

Aujourd'hui: Ciel variable  
Minimum 7° Maximum 18°  
Demain: Ciel variable  
DETAILS PAGE A2



• MONTRÉAL, DIMANCHE, 23 AOÛT 1987 103<sup>e</sup> ANNÉE N° 299 36 PAGES, 4 CAHIERS

A domicile et Abitibi-Témiscamingue: 55 cents  
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents  
Îles de La Madeleine: 90 cents **50¢**

## Aujourd'hui dimanche

### La personnalité de la semaine



**B3** Le père Marcel Lalonde

# Mulroney est prêt à abolir le Sénat

## Le premier ministre déplore cependant le manque d'appui des provinces

**GILLES PAQUIN**  
envoyé spécial de La Presse  
ROUYN-NORANDA

**S'**il avait l'appui des provinces, le premier ministre Mulroney abolirait le Sénat. Ce n'est que devant le manque d'enthousiasme de ses homologues provinciaux, principalement ceux de l'Ouest, qu'il a plutôt choisi d'engager le processus de réforme de la Chambre haute.

«A l'occasion de la conférence du Lac Meech, j'ai offert aux autres premiers ministres de présenter une résolution immédiatement à la Chambre pour procéder à l'abolition du Sénat», a déclaré M. Mulroney lors d'une émission radiophonique à Rouyn-Noranda.

Selon lui, la majorité de ses collègues des provinces favorisait la réforme du Sénat, mais lui-même croit plus simple de l'abolir

pour ensuite mettre au point une autre formule.

Se défendant d'être poussé par un esprit de vengeance envers la majorité libérale qui bloque fréquemment les projets de loi de son gouvernement au Sénat, M. Mulroney a affirmé qu'il était animé par l'esprit démocratique.

«Je ne vois aucune raison de maintenir plus longtemps un corps législatif composé d'hommes et de femmes qui ne rendent de comptes à personne», a-t-il dit.

Pour les députés conservateurs du Québec qui tiennent présentement un caucus spécial de trois jours à Rouyn-Noranda, la déclaration de leur chef vient à point.

Irrités par l'opposition des sénateurs au projet de loi C-22 sur les brevets pharmaceutiques, ils se préparent à adopter aujourd'hui une résolution en faveur de l'abolition du Sénat.

Interrogé au cours d'une session de travail du caucus, M. Mulroney a donné raison au député de Richelieu, Louis Plamondon, qui a préparé cette résolution.

Dans un mémoire rédigé à l'intention de ses collègues, M. Plamondon écrit que le Sénat n'existe plus que structurellement. En pratique, cette institution est déjà morte et a été avantageusement remplacée par d'autres organismes plus représentatifs de l'opinion publique.

Selon la constitution actuelle, l'abolition du Sénat doit être ratifiée par le Parlement fédéral et au moins sept provinces comptant 50 p. cent de la population.

Par contre, l'accord de principe intervenu lors de la réunion du Lac Meech exigeait l'unanimité.

### Haro sur les libéraux

Martelant le même thème que la veille a

Val d'Or, le premier ministre s'est ensuite lancé dans une dénonciation en règle des tactiques libérales au Sénat.

Il a en particulier reproché aux libéraux de s'acharner contre les intérêts du Québec, contre les intérêts du Canada dans le dossier du libre-échange comme ils le font dans le projet sur les produits pharmaceutiques.

«Au Québec (la loi C-22) va créer 1 300 nouveaux emplois et provoquer \$700 millions d'investissements», a dit M. Mulroney. «Or les sénateurs libéraux, les députés libéraux et neo-démocrates s'acharment contre le Canada, contre le Québec en appuyant la position des sénateurs non élus.»

D'après M. Mulroney, «ils tentent délibérément de miner la possibilité que le

VOIR MULRONEY EN A 2

## «La mort de ma soeur ne sera pas inutile» (Pierre Lizotte)

### La famille crée un fonds destiné aux maisons d'accueil pour femmes violentées

**SUZANNE COLPRON**

**L**e 10 août, jour probable de l'assassinat d'Helene Lizotte, avait été pour elle, il y a deux ans, une date plus heureuse: celle de son mariage avec Adrien Pelletier.

En se mariant le 10 août, jour même de son anniversaire de naissance, Pelletier obtenait sa libération conditionnelle après avoir purgé 10 ans d'une sentence de 21 ans.

Il avait connu Helene au cours d'une permission de deux jours. Elle vivait dans son voisinage et venait d'obtenir la dissolution d'un premier mariage. Pendant deux ans, il a été pour elle un mari affectueux et très attentionné, aux dires de ses proches. Mais les choses ont commencé à se gâter il y a trois mois.

«Aujourd'hui c'est ma fête, je vais tuer ma femme», aurait confié Pelletier à son neveu, ce même 10 août dernier, jour de l'enlèvement d'Helene Lizotte.

La famille de la victime ignorait jusqu'à tout récemment le lourd passé criminel de Pelletier. Elle n'était pas sans savoir qu'il avait passé quelque temps derrière les barreaux. Mais elle soupçonnait une affaire sans gravité.

«La mort de ma soeur ne sera pas inutile», a dit hier le Dr Pierre Lizotte, qui a annoncé la création d'un fonds destiné aux maisons d'hébergement pour femmes violentées.

Le Dr Lizotte compte sensibiliser le gouvernement ainsi que d'importantes compagnies privées à son projet. Il espère recueillir quelques centaines de milliers de dollars, afin de subventionner des organismes qui oeuvrent auprès des femmes victimes de violence conjugale.

Pres de \$500 ont déjà été amassés hier lors d'une réunion de prière, à laquelle une centaine de parents et amis ont assisté à Laval.

### Vingt jours d'horreur

La dépouille d'Helene sera incinérée d'ici une dizaine de jours. Les médecins légistes avaient l'intention de conserver le corps pendant encore une semaine pour procéder à d'autres analyses. Mais le Dr Lizotte est intervenu personnellement auprès du coroner René Raymond pour accélérer les procédures.

«Après les 20 jours d'horreur que nous venions de vivre, nous

VOIR LIZOTTE EN A 2

## DEUX NOUVEAUX VENUS AU STADE...



PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse

Le ministre de l'Éducation, Claude Ryan, et le lanceur Pascual Perez ont, chacun à leur façon, fait une entrée remarquée au Stade olympique hier. M. Ryan faisait partie de l'équipe de balle molle de l'Assemblée nationale qui livrait un match amical à l'équipe des journalistes de la tribune parlementaire. Ces derniers ont d'ailleurs remporté la victoire 11 à 7. Quant à Pascual Perez, il disputait son premier match à Montréal depuis qu'il a été rappelé des ligues mineures. Les Expos ont vaincu les Giants de San Francisco 5 à 4.

## C1 Carly Simon refait surface

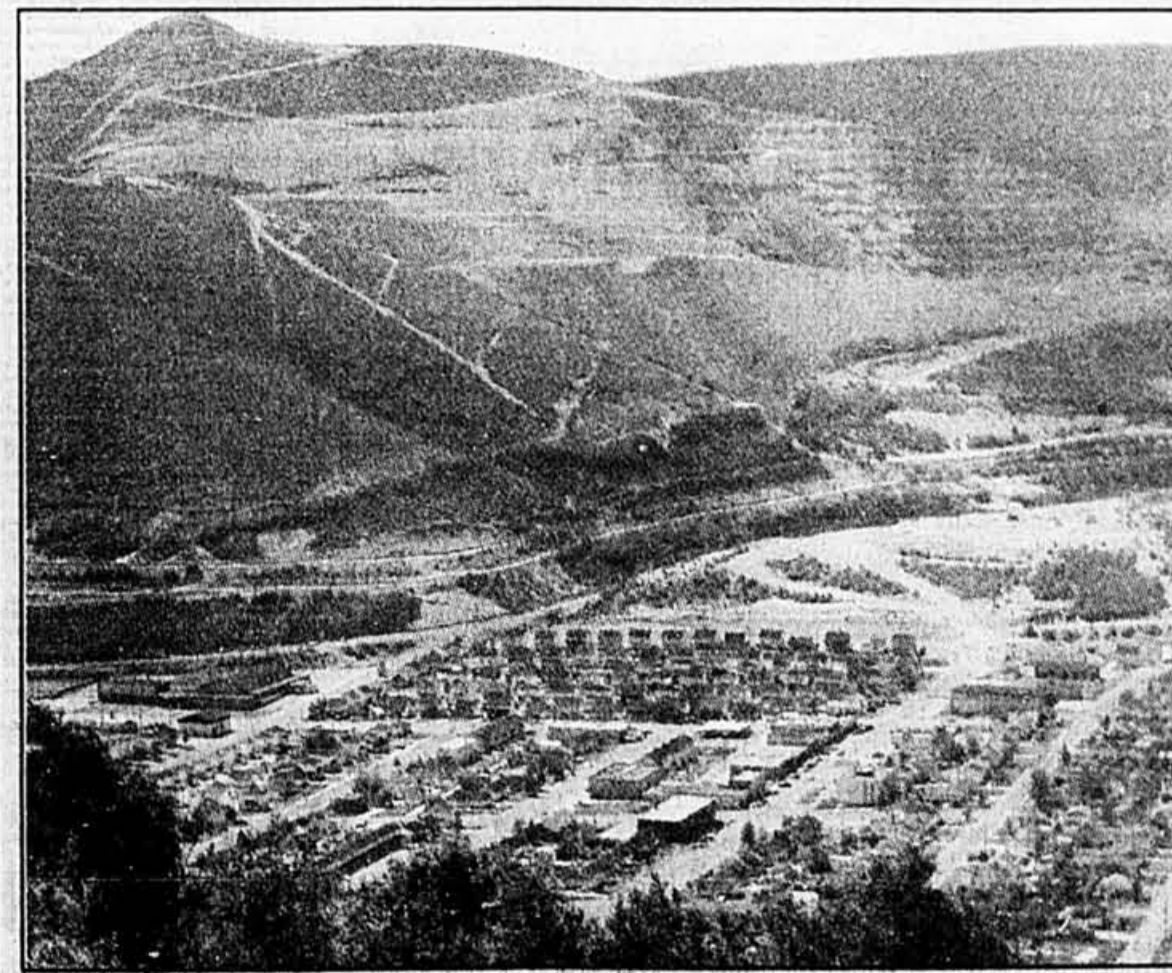
**649** 19 23 27 28  
35 49 (12)

## Sommaire

- Annonces classées..... B 4 à B 7
- Arts et spectacles informations..... C 1
- Bridge..... C 8
- Décès, naissances, etc..... B 8
- Feuilleton..... B 5
- Horoscope..... B 6
- Le monde..... A 6
- Loterie — résultats..... A 5
- Météo..... A 2
- Mots croisés..... B 7
- «Mot mystère»..... B 4
- Quoi faire aujourd'hui..... C 7

TABLOÏD SPORTS

## Cultiver des tomates dans une mine de cuivre!



La ville au complet risque de devenir un musée...

PHOTO JEAN COUPEL, La Presse

### ANDRÉ NOËL

envoyé spécial de La Presse  
MURDOCHVILLE



**L**e comité de relance de la petite ville de Murdochville, qui se meurt en plein cœur de la Gaspésie, a un projet original pour rouvrir la mine de cuivre, qui a brûlé le 1er avril dernier: nettoyer les galeries incendiées et y faire pousser... des tomates.

Le projet, intitulé «Legu-Mine Inc.», a fait l'objet d'une étude détaillée par le commissariat industriel de la municipalité régionale de comté de la Côte-de-Gaspé.

Les promoteurs ont fait réaliser des tests biologiques à l'Université Laval, à Québec. Les chercheurs ont reproduit en laboratoire les conditions des galeries souterraines. Les tests se sont révélés concluants.

Francine Chouinard, agent de développement économique, nous a reçus avec entrain et optimisme à l'hôtel de ville, un grand bâtiment carré qui ré-

### L'AUTRE



### GASPÉSIE

gne sur cette municipalité de 2 000 habitants.

«C'est très sérieux, a-t-elle dit. Nous demandons au gouvernement une subvention de \$380 000 pour un projet-pilote. L'usine de smeltage pourrait assurer le chauffage des galeries.»

«Avec un éclairage adéquat, on pourrait avoir une production rentable et exporter nos tomates à Québec, Montréal, et même sur les marchés américains.»

VOIR TOMATES EN A 4

LES BUREAUX DE GARON 9 EN MOSQUÉE.

OK! MAIS À CONDITION QUE J'EN SOIS LE HUEZZIN

JE VOYAGE COMME JE VEUX AVEC NOUVELLES FRONTIÈRES JE VOYAGE

**NOUVELLES FRONTIÈRES**

**PARIS 349\$**

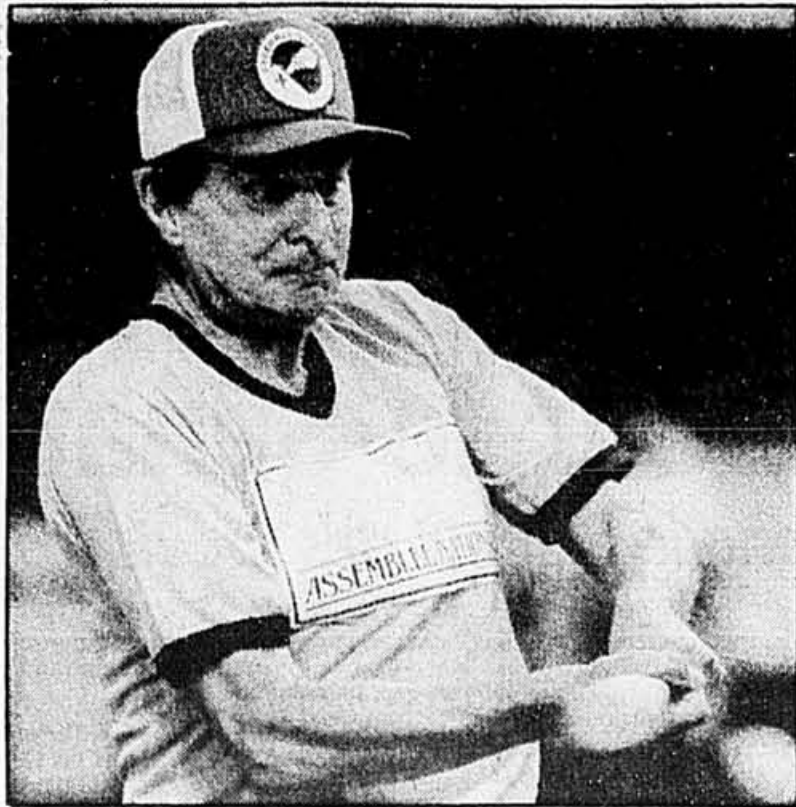
NE MANQUEZ PAS L'ÉMISSION LIAISON PARIS-MONTRÉAL SUR LES ONDES DE

288-4800

800 EST. DE MAISONNEUVE (ANGLE ST-HUBERT) METRO BERRI PERMIS DU QUÉBEC

VOL ALLER-RETOUR TOUS LES JOURS

## SUITE DE LA UNE



L'élan classique du ministre Rocheleau.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

## À la balle molle, les journalistes sont bien plus forts que les politiciens

## ROCH CÔTÉ

Les députés de l'Assemblée nationale du Québec ont fait face hier à un problème de taille au Stade olympique: le manque de costumes. Problème de taille au sens littéral car ce qui manquait le plus c'était des costumes... de grande taille!

C'est que nos députés et ministres formaient hier une rondouillarde et nombreuse équipe de balle molle qui faisait face à l'équipe constituée des journalistes de la tribune parlementaire.

Enthousiastes, les parlementaires ont aligné pour ce match pas moins de 42 joueurs tandis que la maigre équipe des journalistes comprenait tout juste ses 12 joueurs minimum. Cela n'a pas empêché ces derniers de l'emporter au compte de 11 à 7, comme quoi le nombre n'avait rien à y faire. C'est la qualité des joueurs qui a finalement primé...

Parmi les bons coups du match, il faut noter le coup de circuit de Gilbert Brunet, correspondant parlementaire de *La Presse* (oui, oui, de *La Presse*), qui a valu deux points à l'équipe des médias. *La Presse*, qui, sous l'inspiration de son éditeur, n'a pas la triomphe modeste, l'a d'ailleurs choisi comme joueur-étoile du match. Du côté des parlementaires, le meilleur coup a été le triple, en cinquième manche, du ministre des Affaires municipales, André Bourbeau.

Ce dernier a fait aussi bien que Tim Wallach, le joueur des Expos, que l'équipe des députés, dans une manœuvre de basse politique, a tenté de faire passer pour un des siens. Mais la supercherie n'a pas échappé à l'œil inquisiteur des journalistes.

Ces derniers ont répliqué à cette manœuvre féline en faisant endosser leur chandail à Joel Youngblood, joueur des Giants de San Francisco. Il a frappé timidement un coup d'un but.

Le passage très attendu de

Claude Ryan au baton a vite tourné court. Le ministre de l'Éducation a fait, en cinquième manche, une tentative de coup retenu qui a fait choir la balle tout droit dans le gant de l'excellent receveur des médias, Gilbert Brunet.

Le problème des costumes n'a pas été une mince affaire pour l'équipe des députés. Il a fallu se passer les chandails et c'est tout juste si le troisième but Claude Ryan a pu en avoir un pour faire son apparition en défensive à la troisième manche.

Carmen Juneau, député péquiste de Johnson, a, de son côté, perdu son pantalon, faute de bretelles. Mais ce n'était que dans le vestiaire et l'honneur fut sauf.

D'autres, par ailleurs, n'ont pu jouer pour des raisons majeures. L'entraîneur des médias, Michel Saint-Louis, de Télémedia, s'est fracturé une cheville à l'entraînement deux semaines avant le match. C'est en chaise roulante ou avec une cane qu'il a hier dirigé son équipe. Un autre élopé, le ministre Pierre Paradis, affichait un pansement à un doigt. «Cas de CSST!», répétait-il hier pour expliquer son retrait de l'alignement.

Ce match de balle molle avait lieu hier au profit du baseball amateur québécois. Les Expos ont cédé pour la circonstance 6400 billets à \$6,50. Il reviendra \$17400 pour le baseball amateur.

La tenue de ce match a été marquée par la présence de vedettes qui agissaient comme arbitres des buts, soit Jean Beliveau, Claude Bochu, le patron des Expos et André Savard, le nouvel entraîneur des Nordiques.

La partie était commentée par le ministre Yvon Picotte et le député Jean Garon, qui avait hier délaissé la surveillance de son bureau au Parlement.

*La Presse* a toutefois recueilli sur le match un commentaire avisé de Raymond Lebrun, journaliste à Radio-Canada. Selon lui, les députés frappaient trop directement dans le gant des journalistes. L'habitude, sans doute!

## LIZOTTE

«La mort de ma sœur ne sera pas inutile»  
(Pierre Lizotte)

ne voulions pas attendre une journée de plus», a-t-il confié.

Néanmoins, les membres de la famille Lizotte entretiennent encore un doute, si minime soit-il, quant à l'identité du cadavre retrouvé mercredi dernier près de Saint-Jérôme. C'est qu'à aucun moment ils n'ont été appelés pour l'identifier.

«Comment peut-on être sûr qu'il n'y a pas eu substitution de corps», a dit la femme du Dr Lizotte. «Tout se qu'on sait on l'a appris en lisant les journaux ou en écoutant la radio», a-t-elle ajouté.

C'est à la radio, en effet, que l'annonce de la découverte du cadavre d'Hélène leur est parvenue. Les policiers de Laval, loin de leur confirmer la nouvelle, leur ont dit d'attendre... Qu'ils n'étaient pas tout à fait certains qu'il s'agisse du corps de Mme Lizotte. Et qu'ils en seraient les premiers informés, le cas échéant.

«Je trouve insultant l'attitude des policiers dans cette affaire», a déclaré le Dr Lizotte. «Comment peut-on nous avoir dit qu'Hélène avait été tuée de quatre balles dans la tête et qu'elle était morte sur le coup. Quand on connaît les résultats de l'autopsie, on s'en étonne.»

## La matraque

En vérité, Hélène Lizotte n'est pas morte sous l'impact des bal-

les. Elle a été préalablement battue avec l'arme que son père lui avait procurée quelques mois auparavant, par crainte qu'elle ne soit victime une fois de plus de la brutalité de son ex-mari. C'était une matraque, semblable à celle des policiers. On l'a retrouvée près de son cadavre.

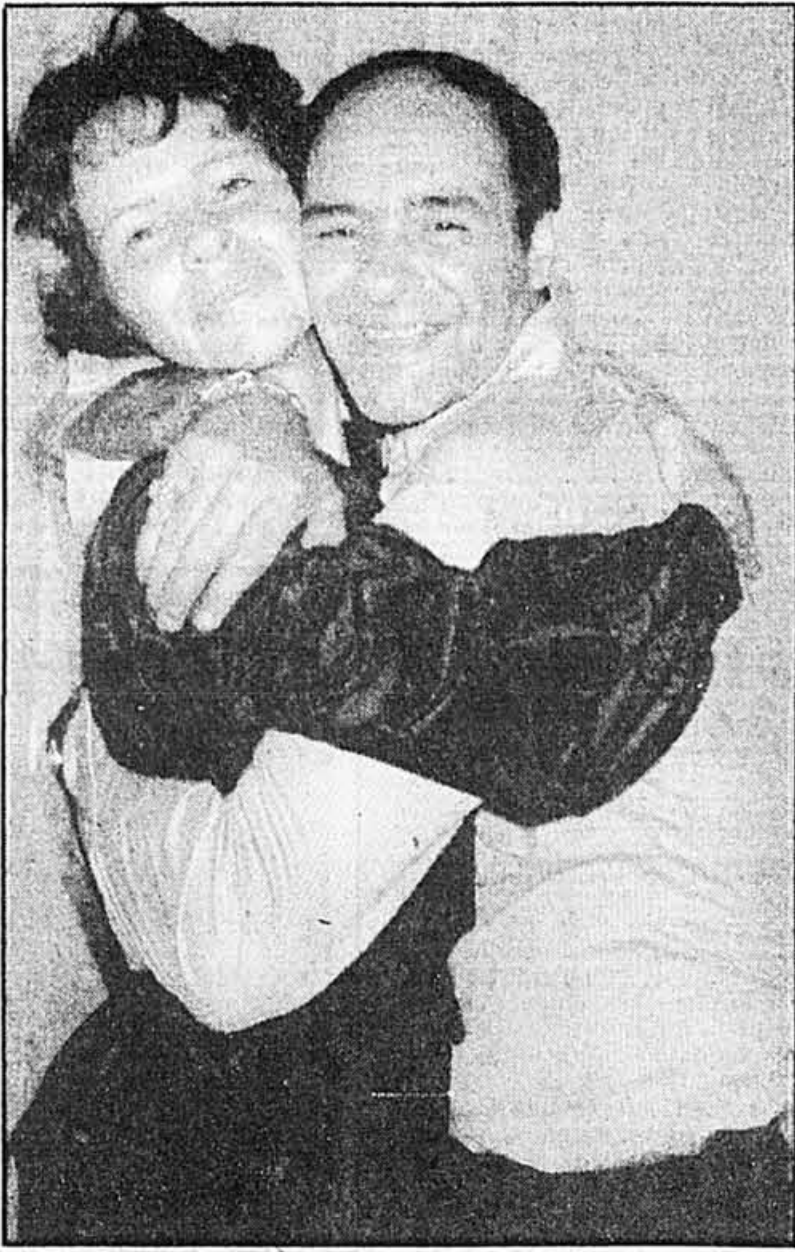
Au cours des derniers mois, Hélène avait été battue à plusieurs reprises par Pelletier. Dans la nuit du 25 juillet, celui-ci serait entré chez elle en compagnie de son neveu et lui aurait asséné une raclée, lui fracturant la mâchoire.

Il a été appréhendé quelques heures plus tard par la police de la Communauté urbaine de Montréal, à la suite d'un banal accident de voiture. Il était au volant d'une Camaro de couleur blanche.

Pelletier a été accusé de voies de fait et de menace à l'endroit de son ex-femme, puis libéré deux jours plus tard. Une enquête entourant les circonstances de sa remise en liberté a été ordonnée par le ministre de la Justice, Herbert Marx, et une autre est en cours à la police de Laval.

Une semaine avant la comparution de son ex-mari, Hélène aurait confié à son frère avoir été victime de viol. L'incident se serait produit dans les Laurentides. Les policiers de la municipalité de Saint-Jérôme en ont été avisés, mais une semaine trop tard. Le présumé meurtrier courait déjà les rues, à la recherche de son ex-femme.

Pelletier aurait confié un jour à Hélène qu'advenant sa capture, il se tuerait dans sa cellule.



En épousant Hélène Lizotte en 1985, Adrien Pelletier obtenait sa libération conditionnelle.



Le 10 août est la date de l'anniversaire d'Adrien Pelletier et du mariage du couple. C'est aussi celle de l'enlèvement d'Hélène et probablement de son assassinat.

## MULRONEY

Mulroney est prêt à abolir le Sénat

Québec dispose de cette richesse en recherche et en développement scientifique».

En soirée, devant une foule de partisans conservateurs, M. Mulroney a, toujours à ce propos, attaqué le chef libéral John Turner et son bras droit au Québec, M. Raymond Garneau.

Selon lui, ce sont eux qui ont autorisé «une poignée de sénateurs non-élus à mettre en péril l'avenir de plusieurs générations de chercheurs» à Montréal.

«MM. Turner et Garneau ont préféré reculer devant un petit groupe de sénateurs plutôt que de défendre les intérêts du Québec», a lancé M. Mulroney. Pendant ce

temps, a-t-il dit, le premier ministre Bourassa, le maire de Montréal et de nombreux organismes ont condamné ce coup de force du Sénat et réclamé l'adoption du projet de loi C-22.

«Je dis à M. Turner ainsi qu'à son allié Broadbent: Si vous demeurez complices du coup de force des sénateurs libéraux, si vous tuez le développement de l'industrie de la recherche à Montréal, si vous sacrifiez l'avenir de nos jeunes scientifiques, les Québécois ne vous le pardonneront jamais.»

Le chef conservateur a par la suite dressé un bilan flatteur des interventions de son gouvernement susceptibles de créer des emplois au Québec. L'aide à la modernisation de l'usine GM de St-Thérèse, Pétromont, Pratt and Whitney et Canadair sont autant de symboles de son efficacité, a-t-il dit.

## Rail: les négociateurs ont de moins en moins d'espoir d'éviter la grève avant minuit

d'après la Presse Canadienne

Les négociateurs tentaient désespérément, hier, de trouver un terrain d'entente permettant d'éviter la paralysie totale des

deux grands réseaux ferroviaires canadiens, menacés par la grève que pourraient déclencher dès minuit, ce soir, les 48000 membres des Syndicats associés des chemins de fer.

Mais à mesure que le temps fi-

lait, les représentants des deux parties paraissaient de moins en moins optimistes.

«Les rencontres se poursuivent», a déclaré le médiateur fédéral Mac Carson.

«Tout se déroule trop lentement à mon gré, mais à une vitesse suffisante pour nous permettre d'espérer qu'une solution sera trouvée au litige avant l'heure ultime», a-t-il ajouté.

M. Carson a fait la navette entre les syndicats et les négociateurs patronaux, agissant au nom du Canadien National et de CP Rail, pour chercher à formuler de nouvelles propositions sur six points au cœur du litige, dont les salaires, les caisses de retraite et la sécurité d'emploi.

Mais le négociateur principal pour le syndicat, M. Armand Passarelli, a déclaré au cours de l'après-midi qu'aucun progrès n'avait été enregistré sur ces points du conflit. Il n'a pas voulu affirmer qu'un arrêt de travail était inévitable.

«Le jour où je quitterai cet hôtel avec armes et bagages, vous saurez que quelque chose ne va pas», a-t-il lancé.

M. Carson a souligné pour sa part que les deux parties avaient jusqu'à cet après-midi pour en venir à une entente, tout en disposant par la suite d'assez de temps pour s'assurer que les travailleurs se présenteraient à leur poste pour le premier quart de lundi.

Les 48000 syndiqués engagés dans ce différend représentent un vaste échantillon des emplois liés à l'activité ferroviaire: ils com-

prennent les préposés au fret, les équipages de train, les mécaniciens qui réparent ou inspectent les wagons de fret, les rails et les dispositifs de signalisation, de même que les ingénieurs de locomotive à l'emploi de CP Rail et les électriciens du CN.

Une grève paralyserait les deux sociétés de chemins de fer, qui acheminent pratiquement le tiers des marchandises transportées au Canada. Si elle devait durer plus d'une semaine, elle causerait un tort considérable à l'économie canadienne.

Le débrayage aurait également pour effet d'interrompre les liaisons effectuées par les trains de voyageurs de Via Rail, qui a assuré les passagers déjà en route au moment du déclenchement de la grève qu'ils seraient conduits à destination par d'autres moyens de transport au frais de la compagnie. A ce sujet, Via Rail a fait savoir qu'elle devait décider tôt, ce matin, si elle allait annuler les départs des trains transcontinentaux, puisqu'en cas de grève, aucun d'entre eux ne pourrait parvenir à sa destination finale avant minuit.

Le débrayage toucherait aussi les trains de banlieue à Montréal et Toronto.

## Les personnes âgées veulent un ministère du troisième âge

MARIE TISON  
de la Presse Canadienne  
ROUYN-NORANDA

Les personnes âgées de Rouyn-Noranda ont officiellement demandé hier au premier ministre Brian Mulroney de créer un ministère du troisième âge.

M. Mulroney, qui visitait hier le Club de l'âge d'or de Rouyn-Noranda en compagnie de sa femme Mila, n'a pas voulu s'engager.

«Mila et moi fêterons demain à Ottawa le 75ème anniversaire de naissance de ma mère, a-t-il déclaré aux quelque 250 personnes âgées présentes. Je vais lui demander ce qu'elle en pense. Je suis persuadé qu'elle est en faveur.»

Plus tard, le premier ministre s'est contenté de rire un peu quant les journalistes lui ont demandé ce qu'il allait faire si sa mère était d'accord.

Le président régional de l'Abitibi-Témiscamingue de la Fédération de l'âge d'or du Québec, M. Robert Lavoie, a expliqué que les personnes âgées ne savaient pas à qui adresser leurs demandes «qui sont très très minimes», au gouvernement fédéral.

«Nous n'avons pas de ministre, nous n'avons pas de portefeuille, a-t-il déclaré aux jour-

nalistes. Il va falloir que quelqu'un nous écoute quelque part.»

Il a ajouté qu'un ministre du troisième âge pourrait lutter au cabinet pour éviter la répétition d'incidents comme la désindexation partielle des pensions de vieillesse, tentée par le ministre des Finances Michael Wilson en 1985.

La directrice générale du Conseil régional du Nord-Ouest de la Fédération, Mme Marie-Thérèse Dubé, a remis hier au premier ministre un mémoire exposant la nécessité d'un ministère du troisième âge.

Le même mémoire avait été remis la veille au ministre de l'Emploi et de l'Immigration Benoit Bouchard.

Le député de Temiscamingue Gabriel Desjardins, l'hôte de la réunion du caucus conservateur du Québec à Rouyn-Noranda, a endorsed l'idée de créer un ministère du troisième âge.

Au cours d'une entrevue avec la Presse Canadienne, il a évoqué l'idée d'en faire un ministère d'État à adjoindre au ministère de la Santé nationale et du Bien-être, un ministère géant dirigé par Jake Epp.

«Il y a bien un ministère d'État à la Jeunesse», a-t-il lancé.

## Personne n'avait choisi la bonne combinaison du 6/49

Presse Canadienne  
TORONTO

Les numéros gagnants tirés hier au Lotto 6/49 sont 19, 23, 27, 28, 35 et 49. Le numéro complémentaire est le 12.

Le gros lot de \$2 millions n'a pas été gagné.

Dans la catégorie 5/6 plus, il

y a cinq gagnants qui empo-

cheront \$156 467,20 chacun.

Le tirage fait 209 gagnants de \$2862 dans la catégorie 5/6.

Dans la catégorie 4/6, on compte 13853 lots de \$83.

Enfin, 270 182 lots de \$10 seront remis à ceux qui ont choisi trois chiffres de la combinaison gagnante.

Le gros lot du 6/49 était de \$2 070 889

## LA MÉTÉO

Québec	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	4	14	Averses
Outaouais	7	18	Ciel variable
Laurentides	5	18	Ciel variable
Cantons de l'Est	5	17	Ciel variable
Mauricie	5	19	Nuageux
Québec	6	16	Ciel variable
Lac-Saint-Jean	6	16	Nuageux
Rimouski	8	16	Ciel variable
Gaspésie	8	16	Ciel variable
Baie-Comeau	8	16	Averses
Sept-Îles	8	16	Ciel variable
Canada	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	9	22	Averses
Edmonton	5	18	Nuageux
Regina	2	20	Nuageux
Winnipeg	8	21	Ensoleillé
Toronto	22	28	Nuageux
Fredericton	7	25	Averses
Halifax	12	19	Averses
Charlottetown	12	22	Nuageux
Saint-Jean	12	16	Nuageux

États-Unis	Min.	Max.	Min.	Max.	
Boston	18	29	N.-Orléans	24	36
Buffalo	21	29	Pittsburgh	19	29
Chicago	24	30	S. Francisco	14	22
Miami	28	34	Washington	24	32
New York	22	29	Dallas	26	38
les capitales	Min.	Max.	Min.	Max.	
Amsterdam	23	30	Madrid	22	35
Athènes	20	30	Moscou	8	20
Acapulco	22	35	Mexico	13	28
Berlin	17	30	Oslo	10	16
Bruxelles	13	25	Paris	21	26
Buenos Aires	12	27	Rome	20	34
Copenhague	17	20	Séoul	22	30
Genève	15	29	Stockholm	12	19
Hong Kong	27	29	Tokyo	27	31
Le Caire	22	33	Trinidad	25	33
Lisbonne	18	27	Vienne	28	31
Londres	19	25			

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres 055

à quatre chiffres 8081



34-7-01

Dimanche 23 août 1987

# Expos: le nombre de points litigieux est réduit à deux

Le président des Expos, M. Claude Brochu, a affirmé hier qu'il ne restait plus que deux points litigieux dans le dossier du renouvellement du bail au Stade olympique, soit le bail lui-même et la question d'un programme de promotion touristique.

Sur la question du bail, M. Brochu a précisé que c'est le mandat même de la Régie des Installations olympiques (RIO) qui fait problème. Ce mandat oblige la RIO à rentabiliser le stade. Or, comme

les seuls locataires permanents du stade sont les Expos, ce sont eux qui écoperont de la note, disent-ils.

M. Brochu estime inutile dans ces conditions de négocier avec la RIO. Il demande donc au gouvernement de modifier le mandat de la régie et de considérer le stade au même titre que le Palais des Congrès dont la rentabilité ne se mesure pas seulement aux revenus de location.

L'autre point qui reste en négociation, c'est celui d'une subvention pour la promotion touristique. Cette demande s'adresse aux gouvernements du Québec et d'Ottawa.

La Presse rendait public hier le contenu d'un mémoire présenté par les Expos au gouvernement du Québec l'automne dernier et dont les demandes équivalaient à des concessions de \$3,5 millions

de la part des gouvernements provincial, fédéral et municipal.

M. Brochu a confirmé l'existence de ce mémoire et des demandes qu'il contient mais, a-t-il précisé hier, «la situation a évolué» et la série de demandes des Expos s'est singulièrement réduite. «On a laissé tomber des choses, a-t-il dit. Le mémoire qu'on a présenté n'était qu'une base de discussion».

M. Brochu n'a pas donné de détails sur

ce que les Expos ont obtenu jusqu'à maintenant mais il semble bien que la question de la taxe municipale d'amusement, qui coûte \$1,2 million par année, ne soit plus sur la table des négociations.

Les autres demandes des Expos concernaient les contributions aux programmes sociaux du Québec et les impôts payés par les joueurs. M. Brochu n'a pas voulu donner de précisions sur ces points de litige.

## Quatre morts sur les routes

Selon PC

Au moins quatre personnes ont perdu la vie accidentellement au Québec depuis le début de la fin de semaine sur les routes de la province.

Un motocycliste a perdu la vie hier. Il a été retrouvé en face du 973, rue Chériar, à Saint-Raphaël-de-l'Île-Blzard. Selon les premières constatations, il aurait heurté un poteau après avoir dérapé dans une courbe. Il serait mort sur le coup. Son identité n'a pas été révélée.

Les trois autres accidents seraient dus à des pertes de contrôle.

La dernière des trois à perdre la vie a été Mme Joyce Riley, âgée de 27 ans, de L'Avenir, une petite localité située non loin de Drummondville.

Elle est décédée après avoir été éjectée de son automobile; la conductrice aurait perdu la maîtrise de son volant.

Un passager du véhicule a été légèrement blessé dans le même accident.

Par ailleurs, un accident de la route a coûté la vie à un jeune homme au cours de la nuit de vendredi à hier, à Saint-Isidore-de-Beauce. La victime est Stéphane Guillemette, âgé de 18 ans, domicilié à Saint-Henri.

L'accident est survenu vers 1h40, sur la route 173, lorsque le jeune Guillemette a perdu la maîtrise de son véhicule et heurté un ponceau.

Le troisième accident mortel est celui survenu vers 20h30, lors d'une autre perte de contrôle sur l'autoroute Décarie, à la hauteur de la rue Sherbrooke, à Montréal.

La victime en est M. Frédérique McRae, âgé de 43 ans, de Kilmar, non loin de Lachute.

Le véhicule dont il était l'un des passagers a heurté le terre-plein de ciment et a effectué un tonneau. Un changement de voie périlleux est à l'origine de cette tragédie, selon la police.

Finalement, l'identité de l'homme qui a péri vendredi après-midi à Québec, dans un accident à l'angle du boulevard Charest est et Jean-Talon, au cœur de Québec, a été rendue publique; il s'agit de M. Jean-Yves Lessard, âgé de 63 ans, de Sainte-Foy. Il a perdu la vie lorsque son véhicule a été écrasé entre deux camions.

## Cérémonie du souvenir

Le dimanche 23 août a été déclaré «Journée internationale du ruban noir» par des associations de Canadiens originaires des pays de l'Est, dans le but de commémorer les victimes de la Seconde Guerre mondiale et d'évoquer les abus des régimes totalitaires.

À cette fin, une procession aux cierges et une vigile-oraison a lieu ce soir à 19h30 à l'Oratoire Saint-Joseph. Les cérémonies et prières seront accompagnées par des performances artistiques des communautés et congrégations ethniques. Les représentants de plusieurs dénominations chrétiennes ont été invités à prononcer des prières pour la liberté religieuse et pour un respect plus profond des accords internationaux pour les droits de l'homme.

## Évadé repris

PC EDMONTON

Un détenu condamné pour meurtre, qui s'était échappé le 29 juin dernier, a été repris peu avant minuit jeudi soir.

Daniel Gingras, âgé de 36 ans, qui avait été trouvé coupable du meurtre d'un concierge à Montréal en 1979, avait réussi à fuir alors qu'il se rendait au West Edmonton Mall en compagnie de son gardien. Il bénéficiait à ce moment d'un congé surveillé.

Il a été arrêté sur une route au sud de Grande Cache, en Alberta, à 350 km à l'ouest d'Edmonton, a indiqué le constable Edward Howard de la GRC.

Un porte-parole de la prison à sécurité maximum d'Edmonton, où Gingras purgeait sa peine, a affirmé que le détenu retournera probablement au centre de détention.



Maurice Pinsonneault, le concepteur du «sportsrack» et le propriétaire de l'Aquaparc de La Ronde, devant ses condominiums à la mode de la Nouvelle-Angleterre. PHOTOS LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE

## La construction de condos provoque des vagues dans la ville de Lac Brome

### Des contribuables engagent un permanent pour défendre leur cause

PAUL ROY

Trois-cents citoyens de la municipalité de Lac Brome, en Estrie, se sont prononcés hier matin à main levée contre tout nouveau projet de condominiums à proximité du lac pour une période de cinq ans. C'est toutefois le conseil municipal qui aura à trancher la question lors de sa prochaine séance, le 14 septembre prochain.

Dans le fond de la salle, Maurice Pinsonneault, qui est lui-même en train de construire 207 condominiums aux abords du lac, a aussi levé la main.

«C'est sûr! Lui, son projet est en marche, il n'a rien à craindre, ça va juste lui enlever de la compétition», commentait après la réunion le président de l'Association municipale de Ville de Lac Brome, Richard Price. Celui-ci dit s'inquiéter du développement accéléré que connaît la région depuis deux ou trois ans.

«On ne peut arrêter le développement, expliquait-il à La Presse, surtout quand on se trouve à moins d'une heure de Montréal. Mais avant d'aller plus loin, on pense qu'il faut se donner le temps de planifier.»

Selon lui, dans cinq ans, on pourra mieux mesurer l'impact du projet de M. Pinsonneault.

évalué à \$30 millions, et de d'autres projets déjà en cours autour du lac d'environ quarante kilomètres carrés. «On verra alors s'il reste ou non de la place pour de nouveaux projets.»

De toute façon, les personnes — majoritairement anglophones — qui assistaient à la réunion d'hier ne semblaient pas friandes de condominiums. Plusieurs ont exprimé la crainte que leur ville ne devienne «une autre Sainte-Adèle, une autre condoville».

«Si on laisse le champ libre aux promoteurs, bientôt on ne pourra même plus voir notre lac et nos montagnes», a exprimé un citoyen.

### Contre le moratoire

Le maire de Lac Brome, Homer Blackwood, ne partage pas ces craintes. «La planification, on l'a faite, dit-il. Et je ne vois pas pourquoi on limiterait le développement de cette région, véritable paradis récréatif avec son lac, ses terrains de golf, son ski l'hiver...»

M. Blackwood a confié à La Presse qu'il allait se servir de son influence pour que le conseil rejette la proposition qu'il aura à débattre le 14 septembre. «Ce serait emprisonner le développement de la ville pour cinq ans, ce serait comme dicter à mes enfants ce qu'ils devront faire après ma mort.»

M. Blackwood souligne qu'il compte se représenter à la mairie à l'élection de novembre prochain et qu'il est persuadé de l'emporter. Selon lui, les vrais contestataires ne sont guère plus d'une demi-douzaine.

### Nouvelle-Angleterre

L'assemblée d'hier avait été convoquée par l'Association municipale, qui vient de se doter d'un directeur à temps plein en la personne de Bernie Kahane. Professeur au collège Dawson, celui-ci a pris une année sabbatique pour s'attaquer en priorité à ce dossier du développement effréné que connaît depuis quelques années le Lac Brome.

Selon lui, on ne peut continuer à construire sans planifier les futurs besoins de la municipalité. «Il faut aussi voir à ce que les promoteurs respectent le cachet de la région.»

La vieille population de Lac Brome, qui comprend une demi-douzaine de petites localités, est majoritairement anglophone. Et l'architecture qui domine s'inspire de celle de la Nouvelle-Angleterre, tout près.

Qu'à cela ne tienne: les condominiums de Maurice Pinsonneault font eux aussi dans le style Nouvelle-Angleterre. «N'ayez pas peur d'exiger des règlements sévères, a-t-il d'ailleurs lancé au groupe de ci-

toyens hier matin. Ça ne me fait pas peur des règlements parce que moi aussi j'ai ma résidence ici et je ne tiens pas à voir la qualité de la vie s'y détériorer.»

Mais les citoyens n'en avaient pas pour des considérations architecturales: le promoteur Pinsonneault — il est aussi le concepteur du «sportsrack» commercialisé par la compagnie Bic et le propriétaire de l'Aquaparc de La Ronde — veut faire détourner une partie de la route 245 de sorte qu'elle passe derrière et non devant ses condominiums.

Hier, plusieurs citoyens disaient trouver scandaleux que des fonds publics servent ainsi à des fins privées. «Où est le problème, leur a demandé M. Pinsonneault? C'est nous qui allons défrayer la facture au complet, alors pourquoi chercher la bête noire?»

En entrevue, M. Pinsonneault a précisé que l'entreprise de détourner la route lui coûterait environ \$700 000 et que le gouvernement provincial assumerait les coûts de déplacement d'un petit pont et de réaménagement d'une aire de repos, soit environ \$200 000.

Bernie Kahane conteste ces chiffres: selon lui, il va en coûter quelques millions au gouvernement provincial et quelques centaines de milliers de dollars à la petite municipalité d'environ 4 000 habitants pour accommoder M. Pinsonneault.



Le «permanent» de l'association des citoyens, Bernie Kahane.



Environ 300 citoyens ont voté à main levée en faveur du moratoire de cinq ans.

## Ozone: un traité négocié à Montréal

AFP

Des diplomates représentant une quarantaine de pays se réuniront du 14 au 16 septembre prochain à Montréal pour tenter de se mettre d'accord sur les termes d'un traité en vue de protéger la couche d'ozone entourant la terre, a annoncé vendredi un porte-parole du ministère canadien de l'Environnement.

Plus tôt cette année, 28 pays incluant le Canada ont signé à Vienne une convention en ce sens mais il ne s'agissait que d'une déclaration de principe, a précisé le porte-parole, M. Jean Carboneau. La réunion de Montréal vise elle à obliger les signataires à respecter des normes dans l'utilisation de produits chimiques dangereux pour la couche d'ozone, a-t-il indiqué.

Le Canada appuiera une réduction de 50 à 60 p. cent des émissions des chloro-fluoro-carbones (utilisés dans les réfrigérateurs, les appareils à air conditionné et les mousses isolantes notamment), qui sont considérés comme responsables en partie de la détérioration de la couche d'ozone.

Cette dernière agit comme un filtre naturel autour de la terre en absorbant les rayons ultra-violet émis par le soleil. Or, des chercheurs britanniques ont détecté en 1985 un trou dans cette couche au-dessus de l'Antarctique.

Cette découverte a largement contribué à sensibiliser l'opinion publique mondiale.

## The Gazette: poursuites contre le syndicat

Presse canadienne

L'éditeur du quotidien montréalais The Gazette, la chaîne Southam News qui en est propriétaire et 18 contremaîtres du journal ont intenté des poursuites en diffamation de \$400 000 contre le syndicat des pressiers.

Les poursuites ont été intentées vendredi devant la Cour supérieure du Québec contre la section 41M du Syndicat international des communications graphiques et 13 de ses dirigeants.

Dans la déclaration qu'ils ont déposée devant le tribunal, les plaignants soutiennent que le syndicat les a accusés sans aucune justification «d'avoir systématiquement et intentionnellement enfreint la loi».

Ils ajoutent que les pancartes qu'on peut voir sur les lignes de piquetage accusent l'éditeur Clark W. Davey et la chaîne Southam d'employer des briseurs de grève, contrevenant ainsi, selon les syndiqués, aux dispositions du Code du travail du Québec.

Selon les requérants, la campagne de harcèlement dont ils sont victimes se poursuit jusque dans les quartiers qu'ils habitent; ils affirment que leurs voisins ont reçu des dépliants accusant les contremaîtres d'être des briseurs de grève.

Les 138 pressiers du quotidien anglophone sont en lock-out depuis le 10 juillet dernier.

## Vote de grève à Air Canada

Les 8 500 employés d'entretien, du service à la clientèle, des magasins et du fret d'Air Canada ont accordé un mandat de grève à leur exécutif syndical dans une proportion de 94 p. cent, a fait savoir vendredi la partie syndicale.

Le porte-parole syndical Ron Fontaine a indiqué que le litige concerne principalement les employés à temps partiel, les horaires de travail et le transfert de tâches.

Les syndiqués sont membres de la loge de district 148 de l'Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'aérospatial.

# Le nombre de jobs a dégringolé avec le prix du cuivre

## TOMATES

Cultiver des tomates dans une mine de cuivre!

Mais le projet provoque des sourires chez les dirigeants de Mines Gaspé, une division de Noranda Inc., qui a extrait plus de 300 millions de tonnes de minerai de cuivre depuis son ouverture, en 1955.

«Nous ne pensons pas que ce serait très rentable», laisse tomber Lionel Dann, une espèce de géant au fort accent anglais qui a hérité de la responsabilité du personnel.

«Je ne pense pas non plus que les tomates donneraient des gros salaires comme le cuivre», ajoute-t-il.

Le problème, c'est que l'exploitation du cuivre risque de ne plus assurer aucun salaire à compter du printemps prochain.

nerai aux ports de Mont-Louis et de Sandy Beach, à Gaspé.

«On a de quoi fonctionner jusqu'en mars», dit M. Monteith. Après... eh bien, l'approvisionnement devrait se poursuivre. On va continuer tant que ça va être rentable.»

Jean d'Arc Beaudin, président de la section locale des Métallurgistes unis d'Amérique, soupçonne toutefois la compagnie de garder des hommes au travail uniquement pour réduire l'impact négatif d'une fermeture totale.

«En refusant l'aide gouvernementale, la compagnie porte entièrement sur ses épaules l'odieux de la fermeture de la mine, dit-il. Elle a profité d'un incendie pour fuir ses responsabilités.

«Maintenant, elle a le devoir d'aider les travailleurs qui ont perdu leur emploi. Noranda et le gouvernement doivent racheter leur maison ou les déménager à leurs frais.»

Pour Roger Gauthier, un opérateur de machinerie lourde, la fermeture de la mine signifie tout recommencer à zéro.

«À 46 ans, ce n'est pas facile, dit-il. Tomber sans emploi tout d'un coup, c'est dur! Il n'y a pas de doute, ça me fait beaucoup de peine. Il faut que je refasse ma vie. Je suis trop jeune pour m'arrêter de travailler, et trop vieux pour me trouver du travail.»

Natif de Mont-Joli, il a commencé à travailler à la mine à l'âge de 23 ans et a déménagé pour de bon à 28 ans. Il s'est marié et a eu deux enfants. Il s'est aussi acheté une maison. Mais elle ne vaut plus rien.

### \$3 000

Des agents d'immeuble se promènent dans Murdochville et offrent aux chômeurs de racheter leur maison pour \$3 000. Leur but: les déménager dans des villes où elles se vendront à leur véritable valeur, \$50 000 ou \$60 000.

Il y a trois semaines, Roger Gauthier est «monté en auto» à Montréal avec sa femme, ses deux garçons de dix et quatre ans, et son frère, pour chercher du travail. Il a postulé un emploi à l'île-Perrot, où il avait un contact.

Pendant cinq jours, il a fait le tour des usines et des entrepreneurs en construction du West-Island, pendant que sa famille l'attendait dans des motels bon marché.

«Partout, on m'a dit qu'il n'y avait rien pour moi. J'ai pu laisser mon nom dans quelques endroits, mais je n'ai pas beaucoup d'espoir.»

Bien que mis à pied depuis avril, il n'a toujours pas touché de prestations d'assurance-chômage. Quand les chèques commenceront à arriver, en septembre, il devra survivre avec environ \$200 net par semaine.

«C'est toute une adaptation, dit-il. Je gagnais \$11,78 l'heure quand j'ai été mis à pied.»

Denis Sylvain, 29 ans, avait obtenu un emploi de technicien après avoir complété ses études au cégep de Thetford-Mines. Sa femme, Danielle Morin, 25 ans, travaillait comme infirmière à la mine. Fin juillet, ils ont eu un petit garçon, Yan, trois mois après les licenciements.

«On voyait de l'avenir ici», dit Danielle Morin, native de Port-Daniel, dans la Baie des Chaleurs.

Ça me fait quelque chose de devoir partir. Je m'étais accoutumée.»

Encore jeunes, ils estiment avoir de la chance. Denis Sylvain a déjà reçu une offre d'emploi au lac Dufour, en Abitibi.

Les commerçants, eux, sont plutôt pessimistes. Les 18 rues, démesurément larges, sont désertes. Le silence règne sur la ville. Une auto passe de temps en temps sur la rue principale, mais pas assez pour que les enfants se

sentent obligés de regarder à gauche et à droite avant de traverser.

Les gens ont des visages tristes et abattus. Le restaurant de l'hôtel ne sert plus de repas. Chez Sony, les clients parlent à voix basse. La serveuse apporte les

plats sans un mot, sans un sourire.

«Le restaurant marche encore grâce aux fonctionnaires, aux gens du syndicat et aux journalistes qui viennent voir la mort de la ville», explique-t-elle.

Julien Marier, 54 ans, propriétaire de la lingerie Chez José, a annulé la moitié de sa commande de vêtements d'automne. «D'habitude, septembre est un bon mois à cause de la rentrée scolaire, dit-il. Les parents rhabillent leurs enfants. Mais cette année, je vois bien que les gens usent leur linge à la corde avant d'en racheter.»

Line Saint-Laurent, 24 ans, propriétaire d'une tabagie, souligne qu'elle ne vend presque plus de revues, de romans et de bibelots. «Seules les ventes de Loto-Québec n'ont pas baissé», ajoute-t-elle.

Depuis la fermeture de la mine, elle tient le registre de la population dans un cahier d'école pour prévoir le déroulement des affaires. Elle a calculé que 81 familles ont quitté Murdochville pour un total de 249 personnes. Elle estime que 39 autres familles — 151 personnes — s'apprentent à partir bientôt.

«Ça fait un total de 400 personnes, indique-t-elle, en pointant le cahier avec son crayon. Si un autre groupe de 400 personnes s'en va, je devrai fermer ma boutique.»

### Partir ou rester

Les villages de la côte, comme Mont-Louis, Anse-Pleureuse, Gros-Morne, Manche-d'Épée et Grande-Vallée, où habitaient des centaines de mineurs, subissent aussi les contrecoups de la fermeture.

À Murdochville, la population est divisée en trois catégories, explique Francine Chouinard, agent économique: ceux qui veulent partir, ceux qui veulent rester, et les indécis. Elle fait partie de ceux qui veulent rester.

«Certains remettent en question la survie de la ville, déplore-t-elle. Mais ça n'aurait pas de sens de la fermer, comme ils ont fait à Schefferville. Il y a une qualité de vie agréable ici. Aucun des villages de la côte n'offre autant d'avantages.»

Elle énumère les services comme on égrené un chapelet: un centre de santé qui emploie 70 personnes, une polyvalente, une école primaire française, une école anglaise, une pente de ski, un centre sportif, une base de plein air, un golf, 52 commerces, etc.

«Toutes les villes minières sont mono-industrielles. Pourquoi on ne serait pas différents? Pourquoi ne pas créer d'autres entreprises, diversifier l'économie?»

En plus de la transformation de la mine en serre souterraine pour la culture des tomates, Mme Chouinard cresse un autre projet: l'ouverture d'un centre d'interprétation, «où on ferait ressentir aux touristes la vie quotidienne des mineurs».

Un mineur à la retraite, à qui nous demandons ce qu'il en pense, rit dans sa barbe: «Ils ne seront peut-être pas obligés de construire un nouveau bâtiment pour leurs expositions, dit-il. La ville au complet risque de devenir un musée.»

Demain: la pêche.



Danielle Morin, Denis Sylvain et leur fils Yan: «On voyait de l'avenir ici...»

PHOTOS JEAN GOUPIL  
La Presse

Des agents immobiliers offrent des prix dérisoires (\$3 000) pour des maisons qui vaudraient vingt fois ce prix dans les grandes villes.



Les ingénieurs ont beau être compétents, les ouvriers, dynamiques et productifs, leur avenir se joue à la Bourée de Chicago.

En 1980, le cours du cuivre montait à un sommet de \$1,40. Mines Gaspé embaucha plus de 2 000 personnes. Peu après, les prix chutaient à 60 cents. La compagnie a fermé la mine à ciel ouvert, une des plus grandes en Amérique, et la main-d'œuvre n'a pas cessé de baisser.

Noranda Inc. a quand même investi \$85 millions pour creuser des galeries souterraines jusqu'à 700 mètres sous la ville, où le minerai a une concentration de 2,6 p. cent. L'exploitation a commencé au début de l'année. Elle a duré seulement trois mois.

Le 1er avril éclatait un violent incendie. Une cinquantaine de mineurs sont restés captifs pendant une journée et demie. Un mineur de 36 ans est mort. Les flammes ont couru le long des conduits et des fils électriques, détruit les convoyeurs, tordu les poutres. Environ 400 des 700 travailleurs ont perdu leur emploi.

Le gouvernement québécois a offert de payer les intérêts sur un emprunt de \$15 millions pour rouvrir la mine. La compagnie a refusé.

### Travaux énormes

«Les cours du cuivre (79 cents la livre) ne justifient pas les énormes travaux qu'il faudrait accomplir», indique Gary Monteith, surintendant de l'usine de smelting, la dernière installation encore en opération.

Pour l'instant, l'usine traite du cuivre importé du Chili, du Pérou, du Mexique et de l'Indonésie. Des cargos débarquent le mi-

## Le débat télévisé a été plutôt nuisible aux libéraux ontariens

d'après Canadian Press  
TORONTO

■ Même s'ils devançaient toujours les conservateurs et les néo-démocrates, les libéraux ontariens n'en

ont pas moins perdu quelques points de popularité à la suite du débat télévisé qui a opposé, lundi dernier, les chefs des trois formations politiques.

Un sondage publié hier dans le *Globe and Mail* et tâtant le pouls

de l'opinion publique en prévision des élections provinciales du 10 septembre, accorde 48 p. cent des intentions de vote au Parti libéral du premier ministre ontarien David Peterson, soit sept points de moins qu'avant le débat.

D'après le sondage réalisé par la firme Environics Research Group, les conservateurs de Larry Grossman et les néo-démocrates de Bob Rae ont quant à eux profité de la rencontre à l'écran gagnant respectivement cinq et deux points. Les néo-démocrates se maintiennent en deuxième position, avec 28 p. cent des intentions de vote, et les conservateurs, qui forment l'opposition officielle à Quenn's Park, demeurent en troisième place avec 24 p. cent.

Curieusement, la confrontation télévisuelle a gonflé les rangs des indécis, qui sont passés de huit à 12 p. cent.

Pendant le débat, David Peterson a été systématiquement placé sur la défensive par ses adversaires qui l'ont notamment attaqué sur le front du libre-échange avec les États-Unis, l'accusant de ne pas prendre clairement position dans ce dossier.

Mais même avec 48 p. cent des votes, les libéraux seraient en mesure de former un gouvernement majoritaire, et les analystes politiques estiment qu'à moins d'une gaffe majeure, David Peterson se maintiendra au pouvoir à l'issue du scrutin du 10 septembre.

## Un gouvernement NPD apparaît de plus en plus plausible aux Canadiens

Presse Canadienne  
QUÉBEC

■ La première place du Nouveau Parti démocratique dans les sondages à l'échelle du Canada ne s'explique pas uniquement par la très grande popularité de son chef, ni par le désenchantement que suscitent les deux autres grands partis politiques fédéraux. La troupe d'Edward Broadbent a des atouts bien à elle pour plaire aux Canadiens, tant sur le plan de l'image qu'elle projette que des politiques qu'elle propose.

Les électeurs sont en fait de plus en plus nombreux à croire à la possibilité d'un gouvernement néo-démocrate. Une certaine crainte relative à des changements dans l'approche de libre-entreprise subsiste autour du NPD, mais ce parti est perçu comme une formation politique honnête, juste et soucieuse des problèmes des défavorisés.

Voilà les grandes conclusions d'un sondage de la firme Reid réalisé pour le compte du quotidien *Le Soleil* entre le 7 et le 11 août, auprès de 1 521 adultes canadiens.

Les répondants ont ainsi choisi à 54 p. cent le NPD comme le parti le plus susceptible de mettre en place les meilleures politiques pour aider les pauvres, les gens âgés et ceux qui se retrouvent en difficulté écono-

mique. Ce chiffre est bien au-delà des 18 p. cent récoltés par les libéraux et des 12 p. cent obtenus par les conservateurs.

L'écart est aussi très prononcé en faveur des néo-démocrates, sur la question de l'éthique et de la moralité. Les Canadiens jugent à 39 100 que ces derniers formeraient le gouvernement le plus ouvert et le plus honnête, soit une cote presque trois fois plus élevée que celle obtenue par les libéraux (14 p. cent), alors que les conservateurs sont le choix de seulement 12 p. cent des répondants. L'écart est le même sur la question du favoritisme politique.

Les électeurs sont cependant extrêmement cyniques quant aux vertus des politiques fédérales, alors que près d'un sur quatre croit qu'aucun des grands partis ne mérite la confiance des Canadiens sur le plan de l'honnêteté.

Par ailleurs, le NPD se classe aussi premier dans l'opinion des Canadiens, comme étant le parti le mieux en mesure de faire face aux grands problèmes économiques. Les libéraux et les conservateurs ne sont cette fois pas si loin derrière. Le NPD reçoit une note de 30 points, contre 24 pour les libéraux et 21 pour les conservateurs.

Les analystes de la maison Reid voient dans ce dernier cas un certain revirement de situation pour le NPD, puisqu'un

sondage réalisé en janvier pointait la capacité de gestion comme une faiblesse d'un éventuel gouvernement néo-démocrate.

On leur fait également un petit peu plus confiance qu'aux deux autres grands partis pour négocier efficacement avec les États-Unis sur des questions comme le libre-échange et les pluies acides. Les compilations placent le NPD à 26, le PC à 24 et le PLC à 22.

Les membres de l'équipe néo-démocrate n'inspirent pas par ailleurs la plus grande confiance. Ce sont les libéraux en effet qui regroupent, de l'avis des électeurs, les individus les plus aptes à diriger le pays. L'organisation libérale de John Turner décroche une note de 27 p. cent, contre 22 p. cent pour le NPD et 20 p. cent pour le PC.

D'autre part, l'image internationale du Canada risquerait de souffrir avec la venue au pouvoir des néo-démocrates, estiment les personnes interrogées. Les libéraux se révèlent les grands champions de la diplomatie puisqu'ils sont les favoris de 36 p. cent des gens pour maintenir notre réputation internationale, devançant les conservateurs à 27 p. cent et les néo-démocrates à 14 p. cent.

Contrairement à ce que laissent croire de nombreux commentaires à propos des politiques du NPD, plusieurs d'entre elles semblent susciter un engouement certain de la part des Canadiens.

**Loto-Québec Résultats**

Tirage du 07-08-22

**Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi**

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 2 070 889,20\$
5/6 +	5 156 467,20\$
5/6	209 2 862,40\$
4/6	15 853 83,00\$
3/6	270 182 10,00\$

VENTES TOTALES: 16 230 658,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 3 500 000,00\$

No complémentaire: 12

---

Tirage du 07-08-22

**Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi**

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 500 000,00\$
5/6 +	3 21 761,60\$
5/6	87 500,20\$
4/6	4 197 46,60\$
3/6	64 902 5,00\$

MISE-TÔT: 17 25 30 41

VENTES TOTALES: 2 291 454,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 800 000,00\$

GAGNANTS LOT: 217 230,40\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Les quatre chefs amérindiens arrivent aujourd'hui au Canada. Ils appréhendent le ressac possible suscité par leur prise de position.

## Des chefs amérindiens condamnent les sanctions contre l'Afrique du Sud

AFP  
JOHANNESBURG

Quatre chefs indiens canadiens, qui ont quitté samedi l'Afrique du Sud à l'issue d'une visite de deux semaines dans le pays, ont condamné les sanctions comme moyen de pression sur le gouvernement de Pretoria pour qu'il abandonne sa politique d'apartheid.

Selon l'un des quatre chefs, M. Gerald Wuttunee, «les sanctions contre l'Afrique du Sud auraient pu être utiles à un certain moment, mais désormais elles frappent essentiellement le peuple-sud-africain noirs- qu'elles sont censées aider. Elles sont injustes et cruelles».

MM. Lindsay Cyr, Brian Tootoosis, Gerald Wuttunee et Eldon Bellegarde étaient arrivés en Afrique du Sud le 13 août, à la veille de la visite dans ce pays du secrétaire d'Etat canadien aux Affaires extérieures, M. Joe Clark.

Les quatre chefs des communautés indiennes de la province canadienne du Saskatchewan ont accusé M. Clark, ainsi que le premier ministre canadien, M. Brian

Mulroney, d'ingérence dans les affaires d'un pays étranger, alors qu'ils ferment les yeux sur le sort des «premières nations» du Canada.

Ils ont précisé qu'ils avaient utilisé leur tournée, financée par l'Association du tourisme sud-africain (Satour), pour mettre en lumière la situation réservée à leur peuple.

Les quatre chefs se sont par ailleurs défendus d'avoir, par leur visite, soutenu le régime d'apartheid ou d'avoir voulu mettre le gouvernement canadien dans l'embarras.

Ils ont ajouté qu'on pouvait établir un parallèle entre l'apartheid et la situation faite aux Indiens du Canada. «La discrimination raciale au Canada n'est pas aussi dure qu'ici», a cependant déclaré le chef Cyr.

Les quatre responsables ont enfin estimé qu'ils s'attendaient à être vivement attaqués par les mouvements anti-apartheid à leur retour dimanche au Canada, mais qu'ils n'avaient rien à se reprocher. Ils ont précisé qu'ils avaient visité des cités noires, notamment le camp de Crossroads, au Cap.

## La caisse du PC est en manque de \$900 000

Presse Canadienne  
TORONTO

Le trésorier du Parti progressiste-conservateur fédéral a lancé un appel d'urgence aux militants pour renflouer la caisse de cette formation.

### Privatisation d'Air Canada: Mulroney est moins chaud

Presse Canadienne  
TORONTO

Selon le *Globe and Mail*, le premier ministre Brian Mulroney aurait changé d'idée sur la question de privatisation d'Air Canada.

C'est ainsi, a appris le journal torontois que la société d'Etat avait préparé 25 000 brochures pour expliquer à ses employés la décision du gouvernement fédéral de vendre au public toutes les actions d'Air Canada. La compagnie, de plus, avait projeté une série de messages à la télévision sur le sujet.

Revenir sur cette décision, ont fait valoir les conseillers, pourrait mettre en doute sa crédibilité, qui est déjà compromise aux yeux de plusieurs électeurs.

Les libéraux et les néo-démocrates se sont prononcés, quant à eux, contre la privatisation d'Air Canada et ils ont fait part de leur intention de la combattre.

Dans une lettre adressée aux membres du PC le 24 juillet, M. George Stratton a révélé que la caisse Tory était actuellement à court de près de \$900 000 et que l'écart pourrait atteindre les \$2 millions d'ici les prochaines élections.

M. Stratton a également fait savoir aux militants que l'écart budgétaire projeté pourrait même entraîner une défaite conservatrice aux prochaines élections.

«Nous aiderez-vous aujourd'hui à prévenir cette tragédie, écrivait-il, en effectuant un don d'urgence d'au moins \$75 au Fonds de PC Canada, aussitôt que vous aurez terminé la lecture de cette lettre?».

M. Stratton affirmait d'un même souffle que le parti avait besoin de \$193 000 «d'ici quinze jours» en présentant, à l'appui, à chaque destinataire, une photocopie d'un extrait des états financiers cumulatifs du parti démontrant la gravité de la situation financière.

Le document démontre que jusqu'à cette date, le parti avait reçu 11 600 dons de moins que le nombre projeté. Le parti s'attendait à obtenir l'appui financier de 52 700 donateurs, mais seulement 41 100 personnes ont effectué des dons.

Le revenu projeté était de \$3,9 millions, mais les dons recueillis atteignent \$3,08 millions pour un manque à gagner de \$870 000.

**Thérapie psycho-spirituelle**  
Tout problème ou presque  
Consultation individuelle  
Johanne et Pierre Forget, thérapeutes  
Centre de Santé Globale  
29, rue Turgeon, Sainte-Thérèse  
435-3040  
Val-Morin: (819) 322-1759

## Informer

### La Gaspésie des Gaspésiens



CLAUDE GRAVEL  
Directeur de l'information

Il y a la Gaspésie des cartes postales. Belle, bucolique, attachante. Celle-là est bien connue des touristes qui en font le tour depuis des décennies.

En été, au soleil, c'est un coin de paradis terrestre. Groses-Roches, Cap-au-Renard, Anse-Pleureuse, Petite-Vallee, Anse-à-Bœufs, New Carlisle, la Gaspésie du bord de mer est une enfilade de villages et de petites villes tous plus coquets les uns que les autres.

Durant les années 60, durant la Révolution tranquille, la Gaspésie a été passée au peigne fin par les sociologues du Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ). C'était à la mode d'étudier les autochtones des régions «éloignées». Pour un Montréalais que les questions sociales ou la vie intellectuelle intéressait, il était de bon ton de se faire voir pres du quai de Perce.

Puis les modes ont changé. La Gaspésie est devenue moins populaire. On en parlait moins dans les médias d'information. On en parlait d'autant moins que les Gaspésiens n'ont pas l'habitude des mouvements de protestation spectaculaires. Habités à arracher avec peine leur subsistance à la mer ou au sol, ils ne sont pas des pleigneards.

Alors, pourquoi, tout à coup, un grand reportage sur la Gaspésie dans *La Presse*?

C'est une jeune fille qui nous a mis sur la piste. Revenant il y a quelques mois d'un séjour dans cette région éloignée des grands centres, elle avait été touchée par les conditions économiques difficiles de ses habitants. Pourquoi un journal comme *La Presse* n'irait-il pas enquêter sur place? Sa suggestion avait été notée — comme toutes celles que nous font parvenir nos lecteurs — et soumise à la direction de l'information. Nous avons décidé d'y dépêcher un reporter et un photographe.

L'objectif: faire table rase de tous les préjugés et des lieux communs pour voir et décrire la Gaspésie telle qu'elle est, telle que la vivent les Gaspésiens. La mission a été confiée à André Noël, un journaliste de 34 ans à l'emploi de *La Presse* depuis trois ans et demi, et à Jean Goupil qui, à 44 ans, après 18 ans de photographie de presse, n'a plus à faire ses preuves.

Durant une semaine, André Noël et Jean Goupil ont visité des usines de poisson, des camps de bûcherons, des quais de débarquement, une réserve indienne; ils ont réalisé 83 interviews avec des mineurs, des pêcheurs, des bûcherons, des directeurs et des travailleurs d'usines, des aubergistes et des responsables d'hôpitaux, des médecins et des assistants sociaux, des employés de parcs gouvernementaux, des conseillers industriels, des fonctionnaires et des maires de municipalités.

André Noël a également lu une trentaine de documents et d'études sur la Gaspésie. Des li-

vres sur l'histoire de cette région. Jean Goupil a rapporté de son périple des dizaines de photos qui nous font voir la Gaspésie sous toutes ses facettes, du traditionnel filet de pêche avec le rocher Percé en arrière plan aux bûcherons qui vivent dans un vieil autobus désaffecté.



André Noël, journaliste



Jean Goupil, photographe

Le journaliste et le photographe, qui commencent leurs journées de travail à 6 h 30 pour les terminer vers 22 h 30, ont couché sous la tente durant tout leur voyage. «Nous préférons cela aux auberges ou aux motels. Il n'y a pas de bruit», explique André Noël. «Et puis, avec l'argent ainsi économisé, nous nous repreneons le soir en nous payant de bonnes bouffes.»

De retour à Montréal, Jean Goupil s'est empressé de faire développer ses photos et André Noël s'est précipité sur son écran cathodique pour rédiger un reportage dont nous sommes convenus qu'il traiterait des forêts, de la pêche, des mines, du tourisme (les quatre piliers de la vie économique gaspésienne) et de la vie sociale.

Le reportage que nous publions depuis hier, jusqu'à mercredi prochain, vise à vous faire connaître la vraie Gaspésie, la Gaspésie des Gaspésiens. Le titre, «L'autre Gaspésie», a été imaginé lorsque nous avons pris conscience que la Gaspésie que nous décrivait Noël et Goupil dans leurs reportages était fort éloignée de celle que l'on se représente généralement à Montréal.

«L'autre Gaspésie», c'est la vraie Gaspésie. Celle que l'on ne voit jamais de la route 152, à 100 kilomètres à l'heure.

**AGGL**  
MICRO-ORDINATEURS ACGL INC.

**SUPER SOLDE** JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK

**EPSON EQUITY II**  
Systèmes d'ordinateur avec imprimante EPSON FX 86e ou FX286e à partir de **\$1995\***

**Le système No 1 inclut**

- 640 KRAM
- 5 éléments de trame en option
- Graphiques couleur compatibles Hercules
- MS-DOS 3.1
- Moniteur monochrome T.T.1
- Un an de garantie
- Un disque souple 360K
- portes pour traitement en série et en parallèle
- Clavier AT
- Base G.W.
- Câble pour imprimante
- Horloge / calendrier

**\$1995\*** avec imprimante EPSON FX 86e

**\$2395\*** avec imprimante EPSON FX286e

**Le système No 2 inclut**

- 640 KRAM
- Disque dur 40 Mb
- Portes pour traitement en série et en parallèle
- Clavier AT
- Base G.W.
- Câble pour imprimante
- Horloge / calendrier
- Un disque souple 360K
- 5 éléments de trame en option
- Graphiques couleur compatibles Hercules
- MS-DOS 3.1
- Moniteur monochrome T.T.1
- 1 an de garantie

**\$2995\*** avec imprimante EPSON FX286e

**\$2695\*** avec imprimante EPSON FX86e

IBM est une marque déposée d'International Business Machines. Epson est une marque déposée de la Corporation Seiko Epson.

878-3144  
400 ouest, Dorchester  
667-4971  
291 est, boul. de la Concorde  
255-3799  
5512 est, Jean-Talon

Montréal  
Laval  
Saint-Léonard

**FUTON SOFA LITS** HOUSSE GRATUITE

BASE L \$308  
A \$194

FUTONS À PARTIR DE **76\$**  
BASES À PARTIR DE **78\$**

LOFA SOFA INC.  
4251, Richelieu  
St-Henri (Montréal)  
(514) 935-5967

\*Avec l'achat d'un de ces exemples.

**PORTES & FENÊTRES VERDUN LTÉE**

LAVAL: 4525, boul. Samson 681-1547  
ST-BASILE: 139, boul. Laurier 653-2265  
VERDUN: 925, rue Hickson 769-1725  
VERDUN: 4281, rue Verdun 761-7895  
MONTRÉAL: 2260, rue St-Clément 255-6868

**STANLEY LES PORTES DE GARAGE** Avantage II

Les portes Patio 2 PLUS 2  
Tout simplement la meilleure PORTE PATIO disponible

Conçue pour  
• Vous offrir de nombreuses années de fonctionnement sans problème  
• Vous libérer de tous les problèmes coûteux d'entretien annuel  
• Apporter une touche de distinction à votre maison

Les portes Patio 2 plus 2 sont les seules portes actuellement sur le marché avec une GARANTIE de 20 ANS.

Garantie de 20 ANS

Porte de garage sectionnelle en acier isolée  
Coupe-froid 8x7 9x7 10x7  
Quincaillerie incluse \$399 \$439 \$469

**R. Lofflamme & Frère Inc.**

**KAYCAN REVÊTEMENTS VINYLE DS** 59¢ pi car.

**STANLEY PORTE EN ACIER ISOLÉE**  
Prémontée dans un cadre en pin  
Coupe-froid magnétique  
Grandeurs: 32" et 34"  
Cadre 1 1/4"  
Modèle B 01 Cadre 1 1/4": \$159

**Olympic** NOUVEAU LANTERNEAUX THERMO \$199

**COUPON - RABAIS ÉPARGNEZ \$500** sur les prix des lanternes Olympic ci-contre

Plus de 25 modèles de portes en acier isolées en montre  
Choix de 25 couleurs pour les portes d'acier  
Toutes nos portes en acier sont vendues avec un cadre de 1 1/4" pour un cadre de 1 1/4" \*10 en sus  
**PAYEZ ET EMPORTEZ** OUVREZ LE SAMEDI de 9h à midi

Les portes STANLEY, GARANTIE 10 ANS. Nos spéciaux sont valides jusqu'au 31 août 1987.

**CARNETS D'AFFAIRES**

**705 HYPOTHÈQUES**  
AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Laberge 729-4334.  
ACCEPTATION en 7 jours, 1ère et 2e hypothèques. Colise Prop. St-René Goupil, 321-2610.  
ARGENT à prêter, 2e hypothèque, achat balance de vente, tous à discuter. Guy Goyette notaire, 875-9277 jour.  
ARGENT à prêter sur burpawol. Notaire, 271-7015.  
TÈRE, 2e hypothèque, rapide, 2 jours. Financem. Ltee, 845-2377.  
1ÈRE ET 2È HYPOTHÈQUE 85% de l'évaluation de la propriété résidentielle et commerciale CREDIT VIA, 233-3554

**710 OCCASIONS D'AFFAIRES**  
A VENDRE: Usine de meubles rembourrés. Meubles de contrat. Ecrite à Allard Furniture, C.P. 1737, Fort Lauderdale, 33302 USA, 305-771-4294 soir  
ACHETONS brevets, inventions, commerces et autres. Vente, marketing, finance. 527-8585.  
AUBERGE à vendre, ou ce que des Laurentides, près de centre de ski, 24 chambres, vaste salle à manger. Terrain 175,000 pi car. Piscine, décor enchanteur. Vacances. Personnes aérées? Particulier, 337-3612.  
BORD DE L'EAU, Mont St-Hilaire, 2 cottages, 7 1/2, rénovés, \$219,999, réduit à \$193,000 et \$160,000 réduit à \$135,000. Four vendre, 464-3330.

**710 OCCASIONS D'AFFAIRES**  
CONCEPT DE FRANCHISE CENTRE DE BEAUTÉ ET SANTÉ avec franchise en opération, à vendre ou à échanger contre immeuble ou autres. Concept Communications Marketing Inc. (514) 322-8606  
DU PROPRIÉTAIRE boutique, accessoires de tables, cuisine et cadeaux, dans Centre-Ville, aucun lien sur inventaire et équipements. Affaire 125 000\$ an, marge de profit 100%. Pas d'agent, échange sur immeuble considéré. 843-5794 entre 11h et 6h.  
MIRAGE TABLEAU-SABLIER  
Profil de la nouvelle vague! La demande est incroyable. Commerce maintenant pour les fêtes. A la douzaine seulement. 731-3871

**714 FRANCHISES**  
SALON de bronzage, disponible à Terrebonne, 100e générale, 386-0998.

**715 SERVICES FINANCIERS**  
ARGENT à prêter à court terme, chèques post-dates. LPD 661-8231  
CONSOLIDATION DE DETTES PRETS. LABBE ASS. - 921-8439  
FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartement, etc.  
DENCO. MTC - 345-1554

**718 ARGENT DEMANDE**  
BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.  
BESOIN 50,000\$, 2e hypothèque, excellentes garanties. Appellez Pierre Soutière 521-6432  
PETITE entreprise cherche financement à un taux d'intérêt concurrentiel. 923-6664

**725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT**  
COMPTABILITE, tenue de livres, de qualité. 669-9556.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS. 285-7111  
INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013  
ANNONCES ENCADRÉS 285-7000

**LA LANGUE BIEN PENDUE**  
PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

*La Presse du dimanche* offre avec plaisir à ses lecteurs, *La langue bien pendue*, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. Chaque semaine est identifiée la source de la chronique publiée.

**L'inventaire n'est pas le stock**

Il arrive très souvent que l'on confonde les mots inventaire et stock. Voyons un peu quelle est la signification de chacun de ces termes et ce qui les différencie.

Le mot inventaire a toujours le sens de dénombrement, de recensement de tous les biens, meubles, effets, livres, titres, papiers, etc., appartenant à une personne, à une communauté. Il ne peut désigner que l'opération par laquelle on énumère et décrit quelque chose, le résultat de cette opération ou encore la revue et l'étude minutieuse de ce qu'on inventorie. Ainsi, on peut tout aussi bien faire l'inventaire des richesses artistiques d'une région que des marchandises en magasin ou en entrepôt.

Le stock représente la quantité de marchandises qu'une entreprise possède. L'inventaire n'est donc pas le stock. Un commerçant peut annoncer un solde avant inventaire ou un solde après inventaire, non un solde d'inventaire. De même, il ne faut pas dire: l'inventaire immobilise une trop grande partie de nos capitaux, mais: le stock immobilise une trop grande partie de nos capitaux.

SOURCE: Les maux dits grands maux, Société d'énergie de la Baie James, Montréal.

L'inventaire est le dénombrement des marchandises, des va-

**Escalade des raids aériens entre l'Irak et l'Iran**

AFP, AP et Reuter  
MANAMA

Alors que la marine américaine augmente la fréquence de ses navettes d'escorte de pétroliers koweïtiens dans le Golfe, l'on enregistrait hier une escalade des raids aériens de l'Irak et de l'Iran.

Quelques heures après leur arrivée vendredi soir au port koweïtien de Mina al-Ahmedi avec un pétrolier et deux méthaniers koweïtiens re-immatriculés aux États-Unis, les bâtiments de guerre américains ont mis le cap sur le détroit d'Ormuz avec trois autres pétroliers et un méthanier, transportant du brut et du gaz koweïtiens.

Le Bridgeton, super-pétrolier de 400 000 tonnes, endommagé par une mine le 24 juillet à proximité de l'île iranienne de Farsi, fait partie du nouveau convoi.

Le convoi naviguait hier en fin d'après-midi au niveau du port saoudien de Jubail, dans le centre du Golfe, faisant route vers le sud à la vitesse réduite de sept noeuds, et il n'était pas exclu qu'il jette l'ancre pour la nuit dans les eaux internationales au nord-est de Bahrein, selon des sources maritimes.

Le voyage du nouveau convoi s'est apparemment déroulé sans incident jusqu'à présent. « Le commandement central américain (dans le Golfe) n'a signalé aucune activité iranienne inhabituelle », a indiqué hier le Pentagone.

Toutefois, des informations non confirmées circulaient hier après-midi dans les milieux maritimes du Golfe sur un message de détresse lancé par un navire et sur un accident d'hélicoptère dans le centre du Golfe.

Selon une source maritime, des messages radio auraient été captés, faisant état « d'une opération de sauvetage » pour « repêcher cinq personnes », mais les circonstances exactes de ce supposé incident n'ont pu être éclaircies.

Par ailleurs, 40 avions irakiens ont mené hier un raid de grande envergure sur le complexe pétrochimique iranien de Bandar Khomeini (ex Bandar-e-Shapour), dans le nord du Golfe.

L'aviation iranienne a mené pour sa part trois raids contre des « centres industriels et militaires » à Dohuk, Darbandikhan et Al Amarah, dans le nord-est, l'est et le sud-est de l'Irak.

L'Irak a affirmé que 16 civils, dont huit enfants, avaient été tués lors de ces raids aériens et bombardements iraniens sur les villes du pays. Selon un communiqué militaire publié à Bagdad, le raid le plus meurtrier a été mené par deux avions iraniens sur Samil, dans la région de Dohuk, au nord-est, faisant 12 morts et 23 blessés.

Le communiqué irakien indique, en outre, que l'aviation irakienne a effectué 145 sorties contre les concentrations de troupes adverses le long du front, au cours des dernières 24 heures.

Selon l'édition d'hier du quotidien *The Washington Post*, les coûts supplémentaires occasionnés par les escortes américaines dans le Golfe se sont élevés à \$30 millions en un mois.

Selon le quotidien, l'Arabie saoudite d'autre part a accepté d'ouvrir ses aéroports aux avions de combat américains protégeant la région du Golfe et d'en assurer le ravitaillement. L'aide saoudienne prévoit l'accueil d'avions de la US Navy en cas « d'urgence » ou « de besoin ».

D'autre part, une commission du Congrès a donné une approbation — quoique réticente — à la décision du gouvernement Reagan de protéger les pétroliers koweïtiens dans le Golfe. Selon un rapport de la commission des Forces armées de la Chambre des représentants, les États-Unis doivent poursuivre leur politique dans le Golfe.

**L'agitation sociale prend de l'ampleur en Corée du Sud: un mort, 20 blessés**

AFP, UPI, AP et Reuter  
SÉOUL

Un ouvrier de 21 ans a été tué hier et 20 autres personnes blessées, dont cinq grièvement, lors d'affrontements entre la police sud-coréenne et 3 000 grévistes des chantiers navals de l'île de Koje dans le sud de la Corée.

Au même moment, une grève s'est déclenchée à l'aéroport international de Séoul, provoquant d'importants retards sur les vols, tandis que deux grands hôtels de la capitale étaient paralysés par le débrayage des employés et que 1 700 chauffeurs d'autobus de la ville se sont mis en grève.

Environ 3 000 ouvriers des chantiers navals se sont heurtés à la police anti-émeute pendant trois heures hier, lançant des pierres et des bombes incendiaires tandis que la police ripostait par des tirs de grenades lacrymogènes.

Lee Sok-Kyu, ouvrier des chantiers navals Daewoo, est mort au cours de son transport à l'hôpital, après avoir été grièvement blessé par une grenade lacrymogène tirée par la police. Il s'agit de la première victime du conflit social qui embrase la Corée du Sud de

« A bas les syndicats patronaux! » proclame cette bannière tenue par des chauffeurs d'autobus de Séoul en grève. La circulation dans la capitale sud-coréenne a été passablement perturbée par ce conflit.

PHOTO AP

puis le premier juillet, date à laquelle le gouvernement s'est rendu aux exigences de l'opposition.

Les affrontements ont débuté quand les grévistes ont tenté de pénétrer dans un hôtel, deman-

dant à rencontrer des responsables de la firme Daewoo qui avaient décidé de bloquer l'accès des chantiers navals en grève.

Les grévistes ont mis le feu à une scierie et à plusieurs voitures et la police a procédé à plusieurs arrestations.

À l'aéroport de Séoul, quelque 1 500 employés demandant des hausses de salaires ont provoqué des retards de plus de deux heures sur la plupart des vols des compagnies aériennes étrangères.

L'activité de deux grands hôtels de la ville a également été paralysée par des grévistes.

Les chauffeurs d'autobus de la capitale ont débrayé en réclamant une augmentation de salaire de 22 p. cent. Des responsables ont déclaré que 30 villes de Corée du Sud subissent actuellement des grèves des transports en commun et des taxis, dans le cadre du mouvement de revendications pour des hausses salariales et la création de syndicats libres.

D'autre part, environ 400 étudiants se sont réunis sur le campus de l'université de Séoul pour marquer la fin d'un deuil de 49 jours décidé après la mort d'un de leurs camarades tué par une grenade lacrymogène lancée par la police en juin.

Ces nouvelles agitations sociales interviennent au moment où la justice sud-coréenne durcit le ton en inculquant 18 ouvriers récemment incarcérés pour vandalisme et actions violentes.

Selon les statistiques du ministère du Travail, 1 405 grèves ont éclaté à travers le pays depuis la fin du mois de juin.



**Des milliers d'autres mineurs congédiés**

Reuter et AP  
JOHANNESBURG

Environ 2 000 mineurs noirs en grève à la mine d'or de Randfontein, à l'ouest de Johannesburg, ont été licenciés hier et plus de 40 000 autres mineurs ont été menacés du même sort par les propriétaires.

Cela porte à 12 000 en tout le nombre de mineurs d'or et de charbon déjà licenciés au cours d'un conflit qui s'envenime depuis 14 jours.

Le Syndicat national des mineurs (NUM), à l'origine du mot d'ordre de grève pour des hausses de salaires et l'amélioration des conditions de travail, a cependant affirmé que le moral des grévistes n'était pas atteint par les licenciements en masse.

« Les mineurs ont été licenciés car ils n'ont pas obéi à l'ordre de reprendre le travail vendredi soir », a indiqué un porte-parole de la Johannesburg Consolidated Investments (JCI), propriétaire de la mine.

Les mineurs congédiés devaient

Ce mineur congédié, casque protecteur bien en place, montre qu'il n'est nullement intimidé par ce qui lui arrive. Il participe à un conflit sans précédent, qui ébranle les fondements économiques de l'apartheid.

PHOTO REUTERS

quitter leurs foyers d'hébergement et rentrer chez eux pendant le week-end, a-t-il ajouté.

Des groupes d'autres grévistes licenciés traversaient hier la ceinture aurifère, source de la prospé-

rité et de la domination des Blancs en Afrique du Sud, pour rentrer dans les bantoustans ou dans leurs pays d'origine.

Cet exode a déjà causé la mort d'au moins 25 personnes, tuées vendredi dans un accident de car dans une région montagneuse, au cours de leur voyage vers le Ciskei, un bantoustan situé au bord de l'océan Indien.

Selon les propriétaires des mines, les grévistes licenciés travaillaient dans des puits peu rentables. L'Anglo American Corporation, la plus grande compagnie minière du pays, a menacé de licencier encore 16 000 mineurs de quatre autres puits s'ils ne reprenaient pas le travail demain.

De leur côté, Gencor et JCI menacent de sanctions environ 27 000 grévistes refusant de se plier à leur ultimatum.

« Vous pouvez observer la ténacité et l'engagement de nos membres », a dit pour sa part aux journalistes le secrétaire général adjoint du NUM, Marcel Golding. « Ils veulent continuer et ils continueront ».

Le NUM demande une augmentation de 30 p. cent et divers avantages, comme des jours de congé supplémentaires et une prime de risque.

Les propriétaires des mines ont refusé de donner une estimation de l'ampleur du mouvement et des pertes de production, qui selon des experts de Johannesburg pourraient atteindre des centaines de millions de dollars.

L'Anglo American a augmenté les salaires de 23,4 p. cent et refuse de reprendre les négociations sur les salaires, mais affirme vouloir discuter avec le NUM des autres revendications.



**Lonetree coupable d'espionnage**

AFP, Reuter et UPI  
QUANTICO, Virginie

Clayton Lonetree, sergent des « Marines » qui avait été en poste à l'ambassade des États-Unis à Moscou, a été reconnu coupable d'espionnage au profit de l'URSS par une cour martiale à Quantico (Virginie).

Premier « Marine » à avoir été déferé en cour martiale pour espionnage, le sergent Lonetree, 25 ans, est passible de la réclusion à perpétuité. La sentence doit être prononcée ultérieurement.

Le sergent Lonetree a été reconnu coupable des treize chefs d'accusation retenus contre lui, notamment d'avoir fourni des documents « secrets » à des agents soviétiques en échange des faveurs d'une femme soviétique, alors qu'il était affecté à la garde de l'ambassade américaine.

**Reagan remercie Assad**

AFP, AP et Reuter  
SANTA BARBARA

Ronald Reagan a remercié hier la Syrie à propos de l'affaire de l'otage Charles Glass et d'autres hauts responsables américains ont fait la même chose, démontrant la volonté apparente des États-Unis d'améliorer leurs relations avec Damas.

La Syrie a annoncé hier que le président américain avait envoyé un message au président syrien Hafez El Assad rendant hommage aux efforts de ce dernier pour obtenir l'élargissement du journaliste américain et faciliter son retour.

Un responsable de la Maison-Blanche a confirmé que M. Reagan a bien remercié le chef de l'État syrien pour « les efforts des Syriens en faveur de M. Charles Glass ».

« Nous savons que les Syriens l'ont transporté (de Beyrouth à Damas), a ajouté ce responsable qui a requis l'anonymat. Nous savons qu'ils ont déployé d'autres efforts. Nous savons qu'ils ont essayé d'obtenir sa libération. Mais nous ne savons pas s'il s'est échappé ».

M. Glass a déclaré qu'il s'était échappé cette semaine sans aide extérieure. Cependant, l'hédomadaire américain *US News and World Report* affirme dans sa dernière livraison que l'éva-

sion de Glass pourrait avoir été arrangée à la suite d'un accord issu de rencontres secrètes entre la Syrie et l'Iran.

Par ailleurs, le magazine de Beyrouth *Ash-Shiraa* a annoncé hier que l'émissaire de l'Église anglicane Terry Waite, enlevé au Liban en janvier dernier, pourrait être libéré prochainement contre le versement d'une rançon de \$5 millions à ses ravisseurs. Selon le magazine, cet arrangement a été conclu par un « important chef de parti libanais » dont l'identité n'a pas été précisée.

Le secrétaire d'État américain George Shultz a lui aussi envoyé une lettre exprimant sa gratitude au gouvernement syrien dans l'affaire Glass, et M. Vernon Walters, ambassadeur des États-Unis à l'ONU, qui avait eu début juillet des entretiens avec le président Assad, lui a téléphoné également pour le remercier.

Peu après l'annonce de la fin de la captivité du journaliste, la Maison-Blanche a annoncé que Washington allait renvoyer son ambassadeur à Damas, précisant cependant que cette décision n'avait rien à voir avec l'affaire Glass.

Les efforts de rapprochement avec Damas ont commencé avec une lettre du président Reagan à son homologue syrien en juin, lui proposant notamment la visite d'un émissaire spécial américain.

DÉPÊCHES

**SOUDAN**

**Chute du gouvernement**

Le gouvernement de coalition du Soudan, vieux de 18 mois, s'est effondré hier avec le retrait d'un parti politique. Le Parti démocratique unioniste (PDU) a décidé de quitter la coalition gouvernementale et de négocier avec le parti Al Oumma du premier ministre Sadek al Mahdi une entente pour de nouvelles conditions d'ici au 7 septembre.

**PÉROU**

**Guérilleros tués**

Une vingtaine de guérilleros soupçonnés d'être en outre des trafiquants de drogue ont été tués ce week-end par la police péruvienne à Pizana, dans le département de San Martin (nord-est de Lima). Par ailleurs, une centaine de membres du Sentier Lumineux ont abattu sept paysans accusés de collaborer avec la police.

**INDE**

**Autre démission**

Le premier ministre indien Rajiv Gandhi a subi hier un nouveau revers politique avec la démission du ministre des Transports dans le cabinet d'Uttar Pradesh, Sanjay Singh, qui l'a accusé de dissimuler la vérité dans des affaires de corruption. Après sa démission, Sanjay a été expulsé du parti du Congrès (I) de M. Gandhi. Par ailleurs, de présumés séparatistes sikhs ont tué neuf personnes dans l'État du Punjab, alors qu'un militant sikh a trouvé la mort dans un affrontement avec les forces de l'ordre.

**LIBAN**

**Proche d'Arafat tué**

Le corps du chef des « Forces-17 » — l'ancienne garde personnelle du chef de l'OLP, Yasser Arafat — a été retrouvé dans la nuit de vendredi à hier près de Saida au Liban-Sud, a indiqué un communiqué de l'OLP. Rassem Al-C... avait été enlevé mercredi soir par des membres d'une brigade dirigée par le commandant Jamal Sleiman, groupe rival au sein du Fatah d'Arafat.

**TCHAD**

**Autres bombardements**

L'aviation libyenne a bombardé à six reprises les localités de Gouro et d'Ounianga-Kebir dans le nord du Tchad, a annoncé hier l'état-major tchadien. N'Djamena n'a fourni aucune indication sur l'ampleur de ces bombardements aériens ni sur les pertes et dégâts qu'ils pourraient avoir provoqués.

**PHILIPPINES**

**Attaque communiste**

Au moins cinq personnes ont été tuées et trois autres blessées dans une attaque lancée par des rebelles communistes contre un village proche de Bacolod au centre des Philippines, a annoncé hier un responsable militaire. Un agent de police, un sergent de l'armée, un civil et deux rebelles ont été tués lors de l'attaque menée par quelque 200 rebelles de la Nouvelle armée du peuple (NAP) contre le village de Manapla dans l'île centrale de Négros.

**AMÉRIQUE CENTRALE**

**Commission de vérification**

La Commission internationale de vérification et de suivi, chargée de surveiller l'application de l'accord de paix en Amérique centrale, a été constituée hier par treize ministres des Affaires étrangères latino-américains réunis à Caracas, a annoncé le chef de la diplomatie vénézuélienne, Simon Alberto Consalvi.

**CAMEROUN**

**Ambassade en Israël**

Le Cameroun, premier pays africain à avoir restauré les relations diplomatiques avec Israël, va ouvrir une ambassade à Tel Aviv. Israël avait ouvert une ambassade à Yaounde peu après la reprise, il y a un an, des relations qui avaient été rompues à l'occasion de la guerre du Kippour en 1973.

**NOUVELLE-CALÉDONIE**  
**23 blessés à Noumea**

23 personnes ont été blessées hier à Noumea lorsque la police de Nouvelle-Calédonie est intervenue pour disperser une manifestation d'indépendantistes interdite par le gouvernement français.

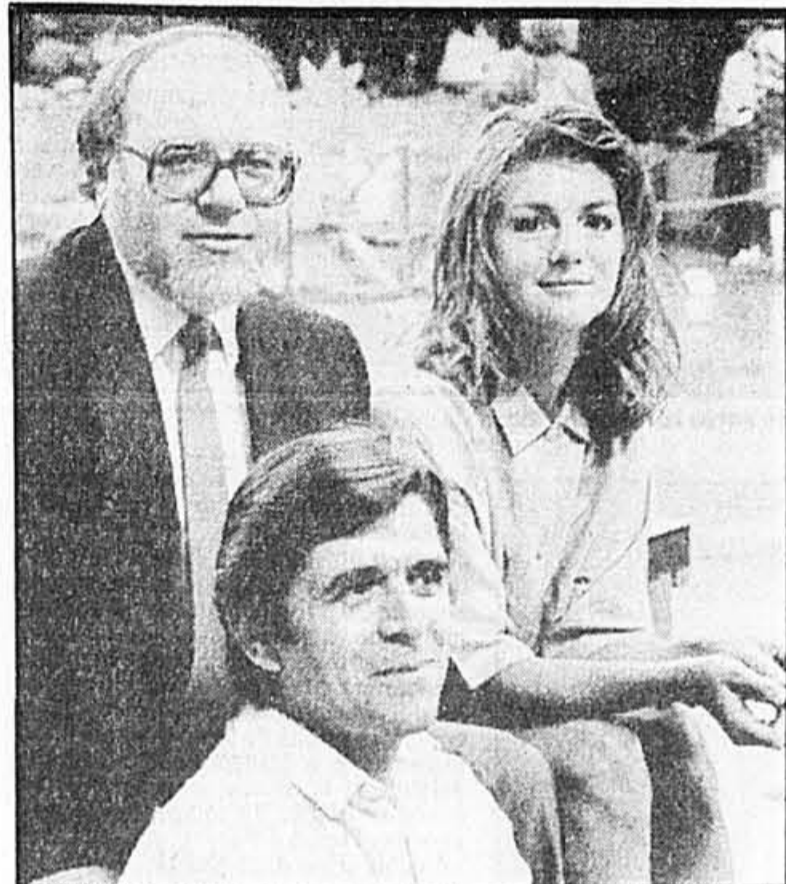
T Ê T E S D ' A F F I C H E

Guy Pinard

Maison du Pressoir: ça bouge enfin!

Après des mois de tergiversations, tout porte à croire que le dossier de la maison du Pressoir va aboutir à court terme puisque lors de la réunion du 13 août, le comité exécutif de la CUM a autorisé le Service de la planification du territoire à procéder à un appel d'offres pour la restauration de la maison située au 10 865, de la rue du Pressoir, dans le quartier du Sault-au-Récollet, à l'intérieur du périmètre du parc régional de l'Île-de-la-Visitation. Cette maison a été classée monument historique le 10 janvier 1978.

Selon Benoît Tremblay, membre du comité exécutif de la CUM et conseiller du district Sault-au-Récollet à l'hôtel de ville de Montréal, une fois restaurée, la maison abritera une salle de réunion, quelques bureaux administratifs et un bloc sanitaire.



Une équipe fidèle

Même si le service de l'animation du complexe Desjardins n'existe que depuis 11 ans, ces trois employés ont consacré cumulativement 32 années à l'animation de la place, à raison de 300 projets par année. Sur la photo, on remarque Michel Carli (à gauche), directeur du service, son adjoint Denis Lavalée et Marjolaine Gallichan, agent d'information. Ces trois piliers sont bien appuyés dans leurs tâches par le régisseur Mario Desbiens, la secrétaire Gisele Gosselin, les chercheurs Serge Gauthier et Manon Richard, et l'hôtesse en chef Marie-Claude Lasalle.

PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

AU GÉNÉRIQUE

Nathalie Simard, Les productions T.V.S.M., Guy Cloutier, les magasins Métro et le Club nautique et de plein-air de Montréal seront les hôtes de l'inauguration du studio-théâtre du village de Nathalie demain, à 19 h, au théâtre des Îles de l'île Notre-Dame.

L'organisme Concours de musique du Canada Inc., présidé par Guy Montpetit, présentera un défilé de modes proposant les réalisations de couturiers canadiens mardi, à 20 h, à l'hôtel Reine Elizabeth. La totalité des recettes sera versée à la section de Montréal de l'organisme. Pour renseignements et réservations: Françoise Rolland, 769-3470.

Pierre Arcand, vice-président senior et directeur général de CKAC, sera l'hôte d'une réception médiatique au cours de laquelle on annoncera la programmation d'automne de la «Supers-tation» mardi, à 17 h, au Le Windsor.

Raymond Archambault, de la ville de Montréal, rappelle aux amateurs de champignons que le Cercle des mycologues de Montréal propose des séances d'identification pour les champignons. Ces séances gratuites ont lieu au jardin botanique le dimanche, entre 16 h et 20 h, et ce jusqu'au 4 octobre.

Louise Trotter, agente de développement au Bureau de tourisme de Chambly, annonce la parution du guide touristique de Chambly, réalisé grâce à l'appui de la ville de Chambly, du gouvernement fédéral, d'Environnement Canada et des commanditaires participants.

Camille Archambault rappelle aux Archambault et à leurs amis que le tournoi de golf de l'association Les Archambault d'Amérique aura lieu le dimanche 27 septembre au club de golf de Piedmont. Pour informations: 227-6927.

De Léonard de Vinci à l'aéronautique moderne, tel est le titre d'une exposition présentée par la Société culturelle de Saint-Lambert, en collaboration avec la société Pratt & Whitney. On pourra comparer avec fascination des reproductions de dessins techniques réalisés il y a cinq siècles par De Vinci et ceux réalisés par les ingénieurs de Pratt & Whitney, selon les données de De Vinci. Pour renseignements: 672-4772.

L'ensemble vocal Les Jamésiens, sous la direction d'Alice Poulin-Parizeau, tiendra des auditions mercredi, à 19 h, au 1410, rue Bélanger est, afin de trouver des choristes et des lecteurs expérimentés. Pour informations: 842-5468.

Le chœur Guillaume-Couture, dirigé par Miklos Takacs, tiendra des auditions les 26 août et 2 sep-

tembre, à 19 h, au 5375, avenue Notre-Dame-de-Grâce. Pour renseignements: Denise Laperrière, au 487-4600.

Des auditions de joueurs d'instruments à cordes, de hautbois et de cor auront lieu le 3 septembre, pour les Jeunes virtuoses de Montréal, du directeur Alexander Bratt. Une condition: être au chômage. Pour informations: Yves Cantin, au 735-4781.

Normand Fleury avise la population du fait que dès le 14 septembre, des guides bénévoles de la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques de Montréal offriront des visites guidées dans les dix serres d'expositions du jardin. Ce service est dispensé aux groupes de 10 à 40 personnes, et il faut réserver trois semaines à l'avance. Pour informations: 872-1823.

La filière de Joliette

Parmi les centaines de lecteurs qui ont reconnu en Yoland Guérard la personnalité-mystère du 16 août dernier, se trouvait le père Raymond Landry, c.s.v., confrère de classe de M. Guérard au séminaire de Joliette. M. Landry a eu l'amabilité de nous faire parvenir la photo ci-jointe de M. Guérard à l'époque où il fréquentait le séminaire.



Yoland Guérard

A mardi

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de SEARS

La très grande majorité des participants à ce concours ont reconnu Yoland Guérard, qui a momentanément du moins, abandonné le chant pour représenter son pays à Paris.

Le confrère André Boucher a tiré au sort parmi les 285 bonnes réponses les lettres des lecteurs suivants: René Beaulieu, du boulevard Edouard-Montpetit, Yolande Martineau, de Repentigny, Louise Perreault, de la 26<sup>e</sup> avenue, dans le quartier Rosemont, Monique Picher, de La Perade, et Helene Pichette, du quartier Duvernay, à Laval. Les noms de ces personnes s'ajoutent à la liste des finalistes pour le tirage du 28 août, à 11 h. Le gagnant recevra alors un bon d'achats de \$100, gracieuseté des magasins Sears et de La Presse.



La personnalité-mystère de cette semaine est moyennement facile à identifier. Dotée d'une voix remarquable, elle se fait souvent remarquer par ses excentricités, même à Paris ou elle vit la plupart du temps. Si vous reconnaissez cette personne, vous pouvez le faire savoir en écrivant le plus rapidement possible à TÊTES D'AFFICHE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9. Prière de joindre la date de parution à la réponse.



La moitié du monde

Ménopause: l'Université Laval teste l'application cutanée d'oestrogènes



HUGUETTE ROBERGE

Le Laboratoire d'endocrinologie moléculaire du Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL) faisait récemment savoir qu'il expérimente un nouveau mode de traitement contre les symptômes de la ménopause. Ce produit, des oestrogènes présentes sous la forme d'un gel administré par voie cutanée, pourrait susciter beaucoup d'espoir chez les femmes à qui l'hormono-thérapie est présentement contre-indiquée.

Depuis plusieurs décennies les oestrogènes administrés par voie orale ont soulagé de nombreuses femmes menopa-

sees et diminué sensiblement les effets des bouleversements hormonaux qui surviennent généralement au tournant de la cinquantaine: bouffées de chaleur, ostéoporose, etc.

Ce traitement peut cependant présenter certains inconvénients dus pour la plupart au fait que le produit, administré par voie orale, stimule la formation d'enzymes hépatiques qui risquent d'entraîner divers problèmes cardio-vasculaires chez certaines femmes, entre autres de l'hypertension, des ballonnements, des problèmes de coagulation.

C'est pour éviter ces effets secondaires dont souffrent certaines femmes subissant l'hormonothérapie que l'on se propose maintenant d'administrer les oestrogènes par la voie cutanée, sous la forme d'un gel baptisé Oestrogel.

Il s'agit d'une substance incolore et non grasseuse, tout à fait identique à cel-

le que sécrète l'ovaire, et que la femme doit appliquer quotidiennement sur une grande surface de son corps. En utilisant la peau comme voie de passage, le produit n'est pas métabolisé par le foie, ce qui évite la formation de ces substances qui provoquent parfois des effets secondaires.

Selon le Dr Fernand Labrie, directeur du Centre de recherche du CHUL, l'Oestrogel reproduit de façon presque identique le fonctionnement ovarien. De plus, la peau, en agissant comme un réservoir, maintient un niveau d'hormones constant dans le sang. L'Oestrogel est utilisé couramment en Europe depuis deux ans déjà, et c'est pour introduire ce traitement au Canada que le service de recherche en endocrinologie clinique procède depuis six mois à son évaluation clinique, en collaboration avec le département de gynécologie du CHUL. Jusqu'à présent,

les résultats obtenus correspondent bien aux attentes.

Le Dr Pierre Dupont, gynécologue associé au projet d'évaluation, nous prévient que, pas plus qu'une autre, cette méthode ne peut réparer les dégâts déjà causés par la ménopause, rétablir la masse osseuse disparue par exemple. Elle pourrait cependant en retarder la progression. Quant aux risques de cancer, qu'on a souvent reliés à la prise d'oestrogènes, les dernières études indiquent qu'ils sont presque nuls, surtout quand on prescrit en même temps de la progestérone. Il convient enfin de préciser que le traitement classique aux oestrogènes convient à la plupart des femmes ménopausées. Dans l'immédiat, c'est surtout celles pour qui la prise d'oestrogènes par voie orale est contre-indiquée qui bénéficieront de cette nouvelle forme de traitement, advenant que sa mise en marché soit bientôt autorisée au Canada.

Plusieurs cas de cancer chez les infirmières

Presse Canadienne QUÉBEC

Le climat est à la crainte et à l'insécurité chez les infirmières et infirmiers de l'Hôtel-Dieu de Québec. Depuis 1980, une dizaine de cas de cancer ont été notés chez les infirmières qui, de près ou de loin, côtoient des matières radioactives.

Le climat est tel, révèle le quotidien Le Soleil dans son édition de fin de semaine, que le Syndicat professionnel des infirmières et des infirmiers de la région de Québec (SPIIQ) réclame une enquête sérieuse et approfondie sur la question.

Des infirmières victimes du cancer en ont gros sur le cœur. Dans des témoignages recueillis par le quotidien québécois, elles pointent du doigt leur employeur qu'elles accusent d'être responsable de ce qui hypothèque leur vie, à 30 ans.

Il est reconnu scientifiquement que les radiations peuvent causer des lésions cancéreuses, des lésions génétiques et la leucémie, selon le temps d'exposition et la dose absorbée par l'organisme.

Le directeur des services professionnels de l'Hôtel-Dieu, le Dr Julien Veilleux, réfute pour l'instant ces accusations, faisant valoir que le centre hospitalier respecte les normes de la Commission de l'énergie atomique du Canada en matière d'exposition à la radiation. «On est même très en deçà des normes et l'on minimise les risques d'exposition», affirme-t-il.

Le Dr Veilleux fait siennes les remarques d'un physicien de Montréal, Jean-Pierre Gauvin, une autorité en la matière. «Personne ne peut dire que c'est la radiation seule qui a développé un cancer. Qui nous dit que ces infirmières n'auraient pas été victimes du même cancer ailleurs?»

Selon M. Gauvin, il n'y aurait qu'un risque sur 10,000 pour qu'un cancer se déclare chez une infirmière à cause de la radioactivité.

Ces opinions scientifiques ne convainquent toutefois pas tous les intervenants dans ce dossier. Tout en rejetant les accusations du syndicat des infirmières, un physicien de l'Hôtel-Dieu, M. Roger Blais, reconnaît que le dossier représente une «zone grise».

BLOC NOTES

CURE-VACANCES: FANTASTIQUE!

Après quatre semaines d'éclipse, cette chronique La moitié du monde, consacrée à la condition féminine, vous revient chaque dimanche. Appel à tous-toutes pour des suggestions qui nous permettront de la faire encore plus adaptée à vos attentes. Et ces vacances, vous en avez vraiment profité?

À moins que vous ne soyez, comme moi, de ces chanceuses-chanceuses qui peuvent encore en rêver, après avoir vaillamment travaillé pendant que les autres se prélassaient au soleil de cet été exceptionnel... Le plus beau, c'est que, même avec une seule petite semaine de vacances à mon actif, je me sens pratiquement aussi reposée que les revenants d'un long congé. Voici mon secret, vous en ferez ce que vous voudrez: une cure de thalassothérapie (eau de mer, massages et algues) à l'Auberge du Parc de Paspébiac (inf: 1-800-643-0890 sans frais) et un cours d'anti-gymnastique sans sueur (méthode Thérèse Bertherat) avec Marie-Thérèse Chalifour (587-7541). Efficace en grand, surtout pour les «workooliques» au bout du rouleau!

L'AUTONOMIE... UN BEAU DÉFI!

C'est sous ce thème que vient de se dérouler à Jonquières le 21<sup>e</sup> congrès annuel de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS), qui compte 30 000 membres. Environ 1 000 congressistes y ont étudié des propositions touchant la condition féminine. Au chapitre de la réforme fiscale, l'AFEAS demande au gouvernement de remplacer les diverses exemptions personnelles par des crédits d'impôt uniformisés et remboursables à la personne concernée. L'organisme préconise en effet une fiscalité basée sur les revenus individuels et non sur un revenu familial. L'AFEAS demande aussi à Québec d'abandonner la réclamation des allocations familiales et leur exemption de l'impôt, ainsi que l'exonération d'impôt, aux deux paliers de gouvernement, pour les personnes dont les revenus se situent sous le seuil de la pauvreté. D'autres propositions ont été retenues. Nous y reviendrons bientôt.

ALTERNATIVE NAISSANCE: RECRUTEMENT

Depuis plusieurs années, le mouvement Alternative Naissance apporte soutien et information aux femmes enceintes et aux couples: soirées d'infor-

mation, documentation, rencontres prénatales, accompagnement à l'hôpital, etc. Jusqu'au 18 septembre, ce mouvement tient une campagne de recrutement. Tous les groupes, institutions et individus sensibilisés à l'humanisation de la naissance et de l'accouchement, sont invités à joindre ses rangs comme membres de soutien ou membres actifs. Inf: composer 521-1360, ou se présenter au Centre Alternative Naissance, au 4329 rue Saint-Hubert, à Montréal, entre 10h et 16h, en semaine.

OÙ FAIRE GARDER VOTRE ENFANT?

Vous cherchez un service de garde pour votre enfant ou prévoyez le faire garder au cours des prochains mois dans une garderie ou chez une gardienne reconnue? Pour vous faciliter la tâche, l'Office des services de garde à l'enfance publie gratuitement, pour une sixième année consécutive, le répertoire Où faire garder nos enfants?. L'édition 1987-88 contient la liste complète des services de garde détenant un permis de l'Office. On peut se le procurer en communiquant au 873-2323, pour la région de Montréal, et (sans frais) au 1-800-363-0310 pour les autres régions du Québec. Le répertoire est également disponible dans



Mme Cécile Vermette

tous les bureaux régionaux de Communication-Québec.

CRITIQUE DE L'OPPOSITION

La députée péquiste Cécile Vermette a été désignée porte-parole de l'Opposition officielle à l'Assemblée nationale du Québec en matière de condition féminine. Mme Vermette travaille depuis longtemps à la promotion des femmes dans la

société. Infirmière de formation, elle a été membre du conseil des services essentiels et la première femme présidente du conseil d'administration de l'hôpital Charles-Lemoyne. La critique de l'Opposition officielle entend d'abord rappeler au premier ministre Robert Bourassa ses promesses électorales à l'égard des femmes, en particulier sur l'accès au régime des rentes pour les femmes au foyer. Ce projet est toujours en veilleuse deux ans après la promesse, la commission parlementaire n'ayant pas encore été convoquée.

LA RENTÉE AU «Y»

C'est déjà le temps de s'inscrire pour la session d'automne du YWCA qui commencera le 8 septembre prochain. Au programme du conditionnement physique et de la natation, on retrouve toute la gamme des activités les plus populaires... et des nouveautés. Par exemple, la musculation aquatique offre une intéressante solution de recharge aux traditionnelles longueurs de piscine. Un système de laissez-passer amélioré propose l'accès illimité à un vaste choix d'activités à prix très abordable. Septembre marque également la reprise des autres activités du «Y»: le Centre de gestion, la Bricoleuse, l'information juridique, le Club de l'Âge d'Or. Inf: 866-9941.

67

RENDEZ  
VOUS 921932  
350<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA  
FONDATION DE MONTRÉAL

Rien, pas même les centaines de milliers de dollars, ne pouvait arrêter Demitrios Melisiotis, dans son désir de restaurer avec respect l'entrepôt Buchanan.

## Les entrepôts Buchanan et Penn



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Dimitrios Melisiotis.

GUY  
PINARD

**S'**il était possible d'accorder un prix à l'auteur du plus beau projet de restauration d'un bâtiment historique, il serait difficile d'ignorer Dimitrios Melisiotis, le fier — et, disons-le, généreux — responsable de la restauration de l'entrepôt Buchanan, un monument historique classé du patrimoine québécois.

Situé à l'extrémité ouest de la rue de la Commune, cet édifice et son voisin, l'entrepôt Penn, sont de véritables phares dans un quartier appauvri, pour ce qui est de l'architecture patrimoniale, par la modernisation des entreprises et le déplacement vers l'est des activités portuaires.

La restauration de l'entrepôt Buchanan et celle d'autres bâtiments entreprise par le même mécène du patrimoine québécois, donneront un nouveau souffle à ce coin malheureusement délabré de Montréal. Et si la restauration de l'entrepôt Buchanan était garante de l'avenir, il serait permis de croire que la rue Prince, où M. Melisiotis possède d'autres immeubles, pourrait devenir l'épine dorsale de la revitalisation de ce secteur à caractère industriel.

### Situation géographique

Situons d'abord les deux entrepôts. Ils se trouvent à l'intérieur d'un trapèze-rectangle de 27 668 pieds carrés délimité par la rue Duke à l'ouest, la rue Brennan au nord, la rue Prince à l'est et la rue de la Commune au sud. Ce secteur du quartier Sainte-Anne est situé à proximité de l'ancienne zone d'écluse du canal de Lachine, et la rue Brennan se trouve dans l'axe de la rue de la Commune qui bifurque vers le sud-ouest en arrivant au terrain des entrepôts.

Le terrain fit initialement partie du fief Nazareth, grande concession accordée aux Soeurs grises de l'Hôtel-Dieu au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1792, les religieuses cédèrent une partie de la concession à Thomas McCord. Puis J.S. et W.K. McCord, héritiers de Thomas, vendirent au commerçant Turton Penn, le 2 avril 1831, un lot situé entre les rues Duke, Prince et de la Commune englobant le terrain qui nous intéresse. Au moment de la transaction chez le notaire G.D. Arnoldi, une maison occupait une partie de l'actuel terrain de stationnement. La propriété changea de mains le 21 avril 1843 quand William Lunn en fit l'acquisition à titre de meilleur enchérisseur lors d'une vente à l'encan par le shérif. Outre une maison de brique (sans doute celle mentionnée dans l'acte de vente de 1831), le terrain comprenait un magasin de pierre à trois paliers, à l'angle nord-est des rues Duke et de la Commune.

L'entrepôt Penn (puisque c'est de lui qu'il s'agit) a donc été construit entre 1831 et 1843. Il y a peu à dire de cet entrepôt quoiqu'il soit le plus ancien des deux. Situé au 799 de la Commune, l'édifice a été exhaussé d'un étage en 1930. Même le non-initié en architecture peut découvrir cet ajout: il constatera que la chaîne d'angle harpée s'arrête au-dessus du troisième palier, là où s'arrêtaient jadis les murs portants; puis il remarquera que les fenêtres de l'étage supérieur sont démesurément grandes eu égard à celles des étages inférieurs, dont la hauteur allait en diminuant d'un étage à l'autre conformément au vocabulaire architectural en vigueur au XIX<sup>e</sup> siècle.

### Biographie de Buchanan

Lunn ne conserva sa nouvelle propriété que pendant 16 mois puisqu'il la revendit à l'importateur de marchandises générales Isaac Buchanan, chez le notaire Henry Griffin, le 31 août 1844.

Isaac Buchanan naquit à Glasgow, en Écosse, le 21 juillet 1810. Il était le quatrième fils de Margaret et Peter Buchanan, manufacturier prospère et marchand de Glasgow, propriétaire du domaine historique d'Auchmar.

Buchanan arriva au Canada en 1830, à titre d'associé de la William Guild & Co. of Montreal, filiale de la William Guild & Co., de Glasgow, et spécialisée dans l'importation de marchandises sèches.

En 1834, il fonda avec son frère Peter, la Peter Buchanan & Co. à Glasgow, et la Isaac Buchanan & Co. à York (Toronto). C'est d'ailleurs la Isaac Buchanan & Co. qui vint s'installer à Montréal en 1845 après avoir fermé la filiale torontoise du même nom. Les frères Buchanan avaient alors quintuplé le capital de £12 000 investis en 1834.

Au fil des ans, les entreprises de Buchanan, auxquelles s'étaient joints les William Harris, James Law et autres, portèrent les noms de Buchanan, Harris & Co., Adam Hope & Co., Buchanan, Hope & Co., Buchanan & Co., et Buchanan, Leckie & Co.

Isaac Buchanan épousa en janvier 1843 Agnes Jarvie, fille d'un marchand de Glasgow, rencontrée lors d'un de ses séjours dans cette ville. Ils eurent 11 en-



L'entrepôt Buchanan avant la restauration. On peut remarquer la ligne laissée par le toit de l'appentis depuis démolli.

PHOTO MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES



La même façade après la restauration.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

fants dont le plus remarquable fut James, qui fit fortune en Pennsylvanie. Isaac Buchanan mourut à Hamilton le 1<sup>er</sup> octobre 1883.

### L'entrepôt Buchanan

Mais revenons à l'entrepôt. Le 6 janvier 1845, James Scott fils negocia, par délégation de pouvoir signée par Buchanan le 10 décembre 1844, divers contrats pour la construction d'un magasin en pierre avec entrée principale rue Duke, selon des plans attribués par certains à l'architecte John Wells. Les artisans engagés furent: Andrew Elliott, maître-charpentier, pour la charpenterie, la menuiserie, la peinture et la vitrerie; Hector Munro & Co., maîtres-maçons, pour la maçonnerie et le briquetage; et George Prowse, pour la ferblanterie. Les contrats fixaient au 20 mai la fin des travaux de maçonnerie et de briquetage, et au 20 juin le parachèvement de la charpente.

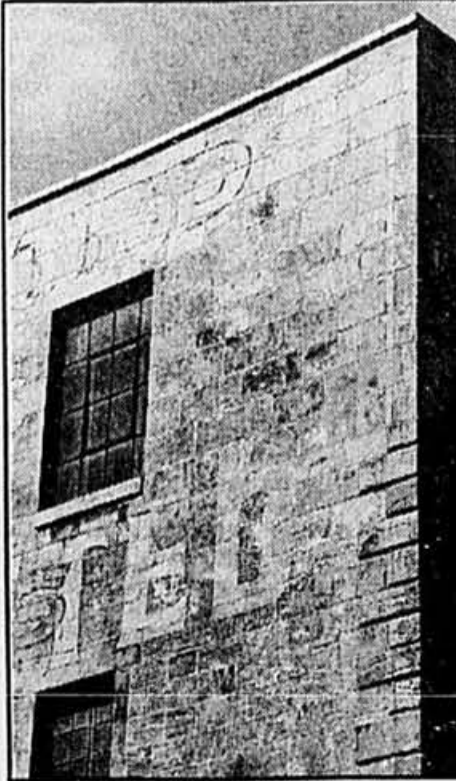
Même si tout porte à croire que l'édifice fut construit en 1845, rien n'est certain; de fait, les études de divers groupes permettent d'établir que la construction est survenue au plus tôt en 1844 et au plus tard en 1868. L'absence du magasin à son emplacement actuel sur le plan de Montréal tracé par James Cane et publié en 1846 sème un doute de plus; en revanche, certains documents assurent que la société Isaac Buchanan & Co. possédait un entrepôt à proximité du canal de Lachine dès 1845. La différence dans les dates pourrait s'expliquer, par exemple, par l'ajout postérieur d'un étage.

L'édifice fut érigé à l'angle sud-est des rues Duke et Brennan, à proximité du terrain où s'éleva jadis la chapelle de Sainte-Anne, construite en 1692. L'immeuble a conservé tous ses paliers: sous-sol, rez-de-chaussée, quatre étages et combles volumineux. Il mesure toujours 86 pieds et demi de profondeur, et sa largeur varie de 62 pieds à l'est à 89 pieds à l'ouest. De la dalle du sous-sol à l'arête faitière, sa hauteur atteint 72 pieds et 8 pouces, dont 64 pieds au-dessus du niveau de la rue.

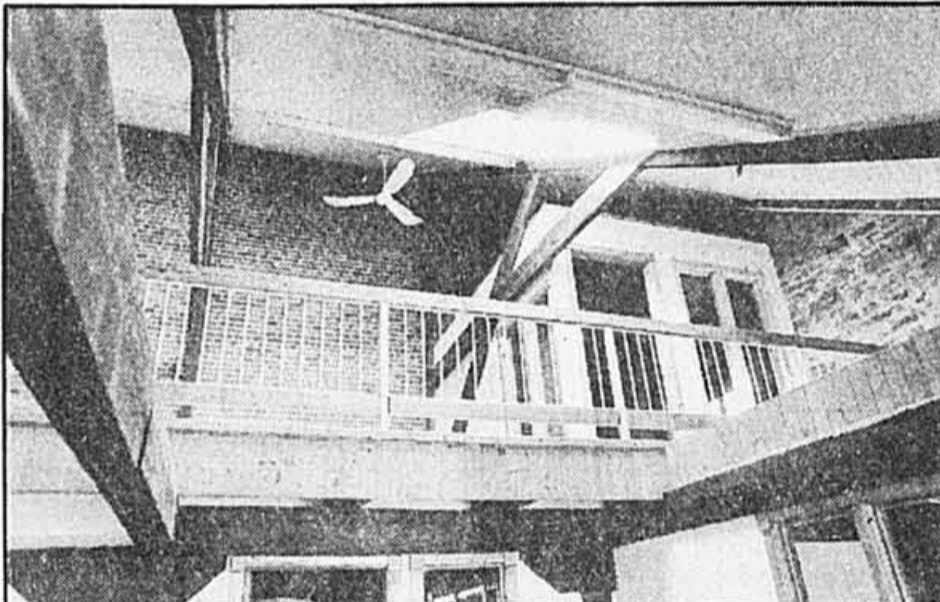
Typique du bâtiment commercial du XIX<sup>e</sup> siècle, le robuste immeuble se rapproche de la forme romane par la simplicité de ses lignes empruntées à l'immeuble résidentiel. À l'exception de la face de la rue Duke érigée en pierre de taille, il fut construit en maçonnerie de moellons de pierre dans laquelle se détache nettement le jambage en pierre de taille du fenestration et des portes. Comme le voulait le langage architectural de l'époque, la hauteur des fenêtres allait en diminuant d'étage en étage. Toutes les fenêtres étaient en bois et de type français à l'exception des soupiraux. Certaines étaient protégées par des barreaux et d'autres étaient dotées de volets en métal (certains ont d'ailleurs conservé leurs gonds en fer).

### Symétrie des faces

Les ouvertures de chaque face sont parfaitement symétriques tant à l'horizontale qu'à la verticale. Deux exceptions: du côté de la cour arrière (côté est, où se trouve l'actuelle entrée princi-

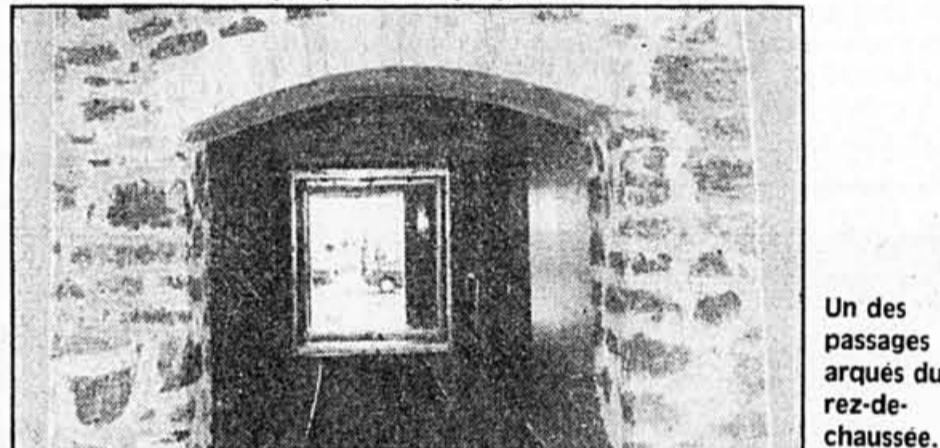


L'ajout de 1930 à l'entrepôt Penn est facile à retracer grâce à la chaîne d'angle harpée et au fenestration.



Un des magnifiques bureaux du quatrième étage. A noter la mezzanine et le mur de refend en brique qui se rend jusqu'au faite du toit.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse



Un des passages arqués du rez-de-chaussée.



L'entrepôt Penn.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

pale), il n'y a qu'une porte au rez-de-chaussée; et du côté sud, on retrouve une porte à deux vantaux à l'étage, jadis utilisée pour les marchandises. Autre détail intéressant, les travées des ouvertures sont en nombre pair sur chaque face, soit six dans chaque cas à l'exception de la face est où on retrouve huit travées. Au total, on dénombre 82 fenêtres et huit portes; ce nombre est relativement élevé étant donné le type de construction choisis.

Les murs est et ouest supportaient la robuste charpente en bois équarri à la hache jusqu'au troisième étage, et les murs-pignons débordaient de 30 pouces la toiture en ardoise percée d'une cheminée. Le toit à pignon avait une pente de 43 degrés. À cause de ses dimensions, l'édifice fut doté d'un mur de refend qui s'élève (en maçonnerie jusqu'au deuxième étage et en brique au-delà) jusqu'au faite. Ce mur est percé de deux portes d'arche à chaque palier. Pour chauffer l'ensemble de l'édifice, on ne trouvait que deux foyers au sous-sol, de part et d'autre du mur de refend.

Les charges du toit à pignon étaient partagées entre le mur de refend et les murs portants par les chevrons, les entraits, les contrefiches du toit et les poteaux.

À l'intérieur, on utilisa le chêne pour les colonnes, et le cèdre pour les poutres et les fermes du toit. Des planches emboutées recouvrirent les planchers. La grosseur de la charpente s'explique par le fait que l'édifice abrita jadis un entrepôt où on remisait à tous les étages des objets parfois très lourds, notamment de gros rouleaux de fil d'acier. On notera la présence, dans les murs-pignons, de tirants en métal qui assurent la rigidité de la structure.

Les différentes entreprises de Bucha-

nan et de ses partenaires occupèrent l'édifice jusqu'en 1873, puis la société d'entreposage James Warehousing l'utilisa jusqu'en 1920.

Les propriétaires qui succédèrent à Buchanan furent John Hennessey (1883 à 1911), George Esplin (1912 à 1917), sa veuve Margaret Hodge (jusqu'en 1930), et enfin Scythes & Co. Ltd., société qui a conservé la propriété de l'entrepôt Penn après avoir vendu l'entrepôt Buchanan à Melisiotis en 1982.

### Une restauration captivante

Quelle meilleure façon d'apprécier le soin avec lequel M. Melisiotis a restauré l'édifice qu'en le visitant des combles au sous-sol.

Réalisée par l'architecte S. Christophoulos en concertation très étroite avec Gérard Savoie, architecte du ministère des Affaires culturelles, la restauration a coûté pas moins de \$1,2 million à M. Melisiotis, et a duré deux ans et demi.

Commençons par l'environnement. Avant la restauration, l'entrée principale se trouvait rue Duke, et un appentis masquait une bonne partie de la face est du bâtiment, et une voie ferrée se glissait entre les deux édifices pour aller rejoindre celle de la rue Brennan, construite en 1871 par le Grand Tronc (société composante de CN Rail) afin de relier le port de Montréal au pont Victoria. La voie ferrée a été enlevée, l'appentis a été démolit et on a aménagé un terrain de stationnement.

L'extérieur a conservé sa remarquable allure architecturale. Les rares modifications ont impliqué la transformation de certaines portes en fenêtres, la construction d'une cheminée additionnelle et de lanterneaux dans le toit pour mieux éclairer l'immense volume des

combles, et bien sûr le démantèlement de l'entrée principale de la rue Duke à la rue de la Commune.

Le toit illustre bien l'extrême minutie de M. Melisiotis. Après de longues recherches, il a finalement trouvé au Vermont une carrière capable de lui fournir une ardoise exactement de la même couleur et de la même composition que l'ardoise originale. Ce «caprice» lui a coûté pas moins de \$290 000, dit-il. La maçonnerie a évidemment été refaite partout, et le résultat s'est surtout fait sentir au niveau du solage, qui laissait pénétrer l'eau à différents endroits avec un débit digne d'un robinet. Toutes les fenêtres ont été remplacées par des fenêtres françaises semblables aux fenêtres d'origine.

À l'intérieur, M. Melisiotis a obtenu l'autorisation de laisser toutes les boiseries originales à nu afin de laisser aux usagers du bâtiment le plaisir d'en apprécier toute la beauté; sa détermination a donc eu raison de la rigidité de certains règlements, pour notre grand bonheur d'ailleurs.

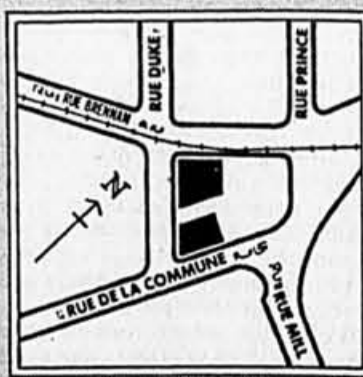
Même si de façon générale le bâtiment était en excellent état, certaines pièces de bois étaient pourries ou brûlées (le coin sud-ouest de la toiture avait été endommagé par un incendie), et il a fallu les remplacer. M. Melisiotis a eu de la veine en apprenant qu'on démolissait à Saint-Jérôme une maison vieille de 120 ans, ce qui lui a permis de récupérer de nombreuses pièces devenues indispensables et de remplacer les planchers les plus usés. Il y a même de bonnes chances que les poutres de la maison de Saint-Jérôme provenaient du même endroit que les poutres originales de l'entrepôt puisque ces dernières proviennent de l'île Jésus.

Il a fallu évidemment faire certains aménagements aux lieux de manière à pouvoir faire de l'édifice restauré la meilleure utilisation possible. On installa, par exemple, un ascenseur moderne, mais tout a été bien pensé. Le restaurant L'Ancre d'Or, au sous-sol, et les deux immenses bureaux du quatrième étage sont particulièrement remarquables. Quand le responsable de l'entretien Richard Marcotte a ouvert la porte de ces bureaux, l'émerveillement a été total, en grande partie à cause de l'impressionnant mur de refend qui s'élève jusqu'au toit, à 32 pieds au-dessus du plancher!

Arrivé au Canada en 1967, économiste de carrière, Dimitrios Melisiotis a toutes les raisons au monde d'être fier du résultat, et c'est justement pourquoi on est en droit de s'étonner qu'il ait vendu l'édifice. Sa réponse est aussi simple que logique; il a tourné la page pour consacrer ses énergies à ses autres projets de restauration. Ce qui ne l'empêche pas de venir, de temps à autre, prendre un café au bar du restaurant et de se remémorer les heures difficiles mais merveilleuses des cinq dernières années. Son apport au patrimoine québécois mérite d'être souligné.

SOURCES: Groupe de recherche en architecture et sites historiques de l'École d'architecture de l'Université de Montréal; *Edifice Penn*, par Anouk Bélanger et Manon Brûlé — Ministère des Affaires culturelles du Québec; documents divers — Archives nationales du Québec; documents divers — Service de la planification du territoire de la CUM; documents divers — Université Laval; *Dictionnaire biographique du Canada* — Éditions Grôlier; *Encyclopedia Canadiana* — Interview de Dimitrios Melisiotis.

### REPÈRES



Nom: entrepôt Buchanan.  
Adresse: 777, rue de la Commune ouest.  
Classement: monument historique classé.  
Nom: entrepôt Penn.  
Adresse: 799, rue de la Commune ouest.  
Classement: aucun.  
Métro: station Square-Victoria, rue McGill vers le sud, et rue de la Commune vers l'ouest.

**EN BREF**

**INONDATIONS FATALES**

Plus de 300 personnes ont été tuées et 17 millions d'habitants ont été affectés par les plus graves inondations qu'ait connues le Bangladesh depuis 1974, a annoncé hier à Dacca le président Hussain Mohammad Ershad. Le président Ershad, a indiqué que le Bangladesh devrait importer 1,5 million de tonnes de grains supplémentaires en raison de la destruction de presque 800 000 hectares de récoltes par les inondations. Le prix du riz a connu une forte hausse, tandis que des produits de première nécessité comme le carburant, le sel et les aliments pour bêtes venaient à manquer dans les régions inondées, a annoncé la presse locale.

**NAUFRAGES EN INDE**

Plus de 120 personnes ont vraisemblablement péri au cours de trois naufrages survenus vendredi et hier en Inde sur des fleuves en crue, a-t-on appris de sources sûres. Selon l'agence de presse PTI, un navire avec 60 personnes à bord, dont un certain nombre d'écologistes, a chaviré au milieu du fleuve Koel dans l'Etat d'Orissa (est de l'Inde). Le corps d'une femme a été retrouvé, neuf fillettes ont réussi à gagner une des rives du fleuve à la nage et une femme a été sauvée. Selon la police, 40 personnes risquent d'avoir péri lors d'un accident semblable survenu vendredi dans le district de Medak sur le fleuve Manjira (Etat d'Andhra Pradesh, sud-est). Selon PTI, sept corps ont déjà été retrouvés par les sauveteurs.

**INSECTICIDE RETIRE**

L'insecticide Plictran, utilisé pour se débarrasser des mites dans les vergers de pommes, a été retiré volontairement du marché parce qu'il pourrait être associé à des cas de malformation à la naissance, a déclaré Agriculture Canada. De récentes expériences effectuées sur des animaux en vue d'en connaître un peu plus sur ce produit chimique ont démontré une augmentation de cas de malformation à la naissance, explique le ministre dans un communiqué. Il prévient également les femmes enceintes de ne pas travailler dans les vergers qui ont été traités avec cet insecticide et demande aux agriculteurs de retourner les contenants de Plictran encore inutilisés aux commerçants locaux.

**GREENPEACE: DEUX ARRESTATIONS**

Deux membres de l'organisation écologiste Greenpeace ont été arrêtés hier alors qu'ils tentaient d'empêcher un navire de guerre américain d'accoster dans le port de Toronto (centre du Canada), a-t-on appris de source policière. Plusieurs manifestants avaient pris place dans de petits bateaux à moteur et s'étaient placés devant la frégate américaine tandis qu'une cinquantaine de leurs collègues défilaient sur les quais. Les protestataires voulaient savoir si le bateau, le Oliver Hazard Perry, qui doit naviguer des Grands Lacs jusque dans la voie maritime du Saint-Laurent, transportait des armes nucléaires. La municipalité de Toronto s'est déclarée zone dénucléarisée.

**ATERRISSAGE D'URGENCE**

Un Boeing 767 de la compagnie américaine Trans World Airlines a dû effectuer un atterrissage d'urgence hier dans l'Illinois après que le pilote eut constaté que son train d'atterrissage était bloqué, ont annoncé des responsables de la TWA. Selon un commandant de la base aérienne de Scott, où a atterri l'appareil, qui aurait dû normalement se poser à Saint Louis (Illinois), le pilote est parvenu à rouler sur deux des trois roues et aucun des 174 passagers et membres d'équipage n'a été sérieusement blessé.

**MOINS DE VIOLENCE A LA TELE**

Les télévisions britanniques retirent de leurs programmes des films comportant de nombreuses scènes de violence, après le coup de folie de Michael Ryan qui a sauvagement assassiné mercredi 16 personnes dans la petite ville de Hungerford (Berkshire, ouest de Londres). La chaîne de télévision locale Anglia a prévu de remplacer samedi soir un western, «Nevada Smith», par un film de science-fiction. Les responsables de la BBC ont annulé au dernier moment la diffusion de «Black Christmas», un film racontant la traque d'un psychopathe assassin de collégiennes, qui devait passer vendredi en fin de soirée, le remplaçant par une comédie.

**Les communautés**



LILY TASSO

**Tite Mère Millette: immigrante de coeur, elle en a accueilli plus de 10 000 autres**

«J'ai le coeur comme un autobus: il y a toujours de la place pour un de plus», chantonne Imelda Millette, âgée

de 77 ans, que des milliers d'immigrants appellent Tite Mère Millette. Elle en aurait accueilli chez elle plus 10 000 au cours d'un demi siècle.

En 1936, à Wickham, près de Drummondville, elle n'a que 26 ans lorsque meurt sa mère laissant à elle, l'aînée, la charge de sept de ses frères et soeurs; les quatre autres volaient déjà de leurs propres ailes. «C'était en pleine crise économique. Mon père nous avait abandonnés six mois après la mort de maman. On était dans la misère mais on partageait avec plus pauvres que nous», dira de cette période pénible celle qui a trimé pour subvenir aux besoins de la maison.

Par la suite, cette jeune fille qui n'a pas trouvé le temps de se marier car «un mari, c'est accaparant», se donnera corps et âme à d'autres enfants tout en poursuivant sa vocation ou sa «carrière» comme elle l'appelle, d'accueillir des immigrants. Elle compte 22 fils et filles qu'elle a élevés et qui, annonce-t-elle fièrement, l'ont rendue aujourd'hui 17 fois grand-mère.

Les immigrants ont commencé à entrer dans sa vie à la pension militaire qu'elle dirigeait en 1940 et durant trois ans à Montréal. Puis, devant l'afflux des étudiants étrangers dont, beaucoup d'Haïtiens, qui devaient renoncer aux universités de l'Europe en guerre, elle ouvre une pension de famille. Qui ne tardera pas à se transformer en foyer humanitaire, sans aide gouvernementale. Y défileront non seulement des immigrants mais aussi tous ceux qui frappe-

ront à sa porte: mères célibataires, adolescents délinquants, handicapés physiques, hommes et femmes en détresse...  
**Accueil sans condition**

Dans sa maison de la rue Sainte-Catherine est «qui respire l'accueil sans condition», selon un témoignage relevé parmi les innombrables lettres reçues par Tite Mère Millette, personne n'essayait de refus, même lorsque les 13 chambres à coucher et 20 lits étaient bondés. «Je me suis couchée par terre durant cinq ans et je mangeais les restes dans les assiettes parce qu'il n'y avait pas assez pour tout le monde», se souvient-elle en évoquant ses tablees qui regroupaient souvent 25 pensionnaires.

Son hospitalité allait même jusqu'à cuisiner des plats nationaux en suivant au besoin les indications des immigrants à l'aide de dictionnaires. «Il faut aussi être attentif à les écouter et penser que, d'un pays à l'autre, les mots peuvent avoir un sens différent», commente-t-elle avec sagesse.

A une époque où n'existaient au Québec ni ministère de l'immigration ni la plethore des organismes au service des nouveaux arrivants, Tite Mère Millette, de l'aéroport à la Commission d'Appel, dépannait des immigrants en difficulté. Prodiguant aussi son appui moral et ses efforts constants en vue d'intégrer le plus rapidement possible ceux qui avaient quitté des pays d'Europe, d'Afrique ou d'Amérique latine pour entreprendre ici une nouvelle vie. «Ils m'ont fait faire le tour du monde sans me déplacer», constate-t-elle en dénombant 24 pays dont étaient originaires ses protégés. Sans trop s'attarder sur les sacrifices et les peines



Mme Imelda Millette

qu'ont dû lui causer une vie entièrement consacrée aux démunis.

Elle vit aujourd'hui à Ville LeMoine. Son petit appartement est l'objet d'un va-et-vient constant d'amis qui passent prendre de ses nouvelles, lui demander conseil et faire du même coup le plein d'optimisme et de bonne humeur. «Si je n'avais pas Tite Mère, j'aurais peut-être craqué lorsque mon père est décédé en avril dernier», confie Yvette Bouchard, arrivée durant l'interview de La Presse.

«Vous devriez venir, ajoutez-elle, le jour de la Fête des Mères ou à son anniversaire, le 17 juillet. Le téléphone sonne dès 5h du matin. C'est à qui appellera le premier des quatre coins du pays. Son appartement est inondé de fleurs et de cadeaux».

Ce n'est pas assez pour les

amis de Tite Mère Millette. Il leur fallait de plus une reconnaissance officielle de ses mérites. Aussi leurs démarches lui ont-elle valu une foule d'honneurs et de décorations, notamment l'Ordre du Canada, l'investiture en tant que Dame de chevalerie dans l'Ordre des Chevaliers du Sinai, l'insigne Vraie-Vie, celui d'Humanitas, les titres de Mère de l'Année et de Citoyenne de LeMoine, etc. etc.

Pas question de retraite pour Tite Mère Millette. Toujours active à la Fondation de l'oeuvre des malades à l'Oratoire St-Joseph, elle ne cesse de proclamer le partage et les échanges afin que «nous gardions un esprit très ouvert à l'égard des immigrants et qu'eux aussi puissent s'adapter adéquatement à nos moeurs et à notre vie culturelle».

**BLOC NOTES**

**GASTRONOMIE CHINOISE**

La Société Canada-Chine de Montréal offre de nouvelles séries de cours de gastronomie chinoise, niveaux débutant et intermédiaire avec Jean Chen, auteur de deux livres de cuisine chinoise. Elle organise également des cours de chinois (mandarin), niveaux débutant et intermédiaire 1 et 2. Renseignements sur les dates, la durée et les coûts: 866-4119.

**SOIREE AU PROFIT DE L'APPEL JUIF UNIFIE**

La division des femmes sépharades de l'Appel Juif Unifié organise son deuxième défilé de mode annuel le samedi 29 août à 20h 30 à l'Hotel Bonaventure. Des vêtements d'automne offerts par les grands noms de la couture — Jean-Claude Poitras, Alfred Sung, Simon Chang, Ro-

bert Krief, Maryse Roy, Alain Thomas, John Warden et d'autres — seront mis aux enchères après leur présentation. Tout comme les robes de mariées de Pronuptia et de Cassar, les fourrures de Bourkas, les chaussures de Charles David, etc. etc. Renseignements et billets: 735-3541, poste 255 ou 486-0962.

**CHANSON FRANCOPHONE 87**

Pour sa deuxième édition des Trois jours de la chanson francophone qui se tiendront à l'Esplanade Française les 11, 12 et 13 novembre prochain, l'Union Française lance une invitation aux jeunes auteurs-compositeurs-interprètes reflétant toutes les tendances. Les candidats, qui auront l'occasion de se produire en public, devront envoyer avant le 1er septembre à l'Union Française (429 ave. Viger, Montréal H2L 2W9) une cassette d'au moins quatre de leurs chansons accompagnées des textes, leur curriculum vitae et une photo noir et blanc. Renseignements: Dany Gilbert 845-5191.

NOUVEAU AMELIORER

VISITEZ NOTRE

# SALON DE LA CUISINE 87

LE PLUS GRAND AU QUÉBEC

FINANCEMENT 7.7% DISPONIBLE PREMIERE ANNEE

FINITION DE SOUS-SOL

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE

MODELES DE CUISINE DISPONIBLES EN MELAMINE, CHÊNE, PIN, CHÊNE MELAMINE, MERISIER STRATIFIÉ, BRASS MELAMINE, ÉRABLE, CERISIER, CHÊNE LATTÉ, ÉRABLE MELAMINE, ETC. \*SUR PLUSIEURS MODELES NOTRE PRIX RÉG. EST DE 20% À 40% PLUS BAS\*

QUE LE PRIX INDIQUÉ SUR LA LISTE DE PRIX SUGGÉRÉE DU MANUFACTURIER

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE AU 4058 JEAN-TALON OUEST ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC SERVICE DE RÉNOVATION

## Metropolitain

POUR UNE ESTIMATION GRATUITE

DEPUIS 1958

### 482-0600

(PAS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE LE DIMANCHE)

HEURES D'OUVERTURE  
Sam. 9 a.m. à 4 p.m.  
Dim. 11 a.m. à 5 p.m.  
Lun., mar., merc. 9 a.m. à 7 p.m.  
Jeu., ven. 9 a.m. à 8 p.m.

4058 JEAN-TALON OUEST

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

NOUS SOMMES OUVERTS LE DIMANCHE POUR VOUS PERMETTRE DE VISITER NOTRE SALON MAIS NOUS NE PRENONS PAS DE COMMANDE LE DIMANCHE.

INDEX DES RUBRIQUES

100 IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL
Achat - vente - échange
Visites libres
Laval, rive nord
Rive sud
Banlieue ouest
Banlieue est
Propriétés demandées
Condominiums, copropriétés
Laurentides
Cantons de l'Est
Extérieur de Montréal
Fermettes
Etats-Unis - Hors frontières
Maisons de campagne
Maisons mobiles
Chalets
Terrains
Prêts hypothécaires
Transactions immobilières
diverses
Gestion immobilière
Location
Centre-ville
Ile de Montréal
Banlieue ouest
Banlieue est
Laurentides
Laval, rive nord
Cantons de l'Est
Rive sud
Propriétés à louer
Extérieur de Montréal
Etats-Unis - Hors frontières
On demande à louer

200 MARCHANDISES ET SERVICES
Marchandises
Mobilier, articles
de ménage
Marché aux puces
Appareils électroménagers
Encans
Vente de garage
Vente de charité
Audio-visuel, téléviseurs, photo, magnétoscopes, stéréos, radios
Imprimerie
Instruments de musique
Machines à coudre
Machinerie, outils
Effets de bureaux, magasins restaurants
Vêtements
Fourrure
Le coin de l'ordinateur
Piscines, équipement, accessoires, entretien
Équipement à neige
Bois de foyer
Pépinières
Animaux
Matériaux de construction
Collections, monnaie, timbres
Antiquités, oeuvres d'art, Artisanat
Marchandises diverses
Perdu, trouvé
On demande à acheter
Pêie-mêle
Services
Entretien de la maison
Maîtres électriciens
Entrepreneurs
Planchers
Portes et fenêtres
Peinture
Lavage murs et plafonds
Rembourrage
Paysagistes
Garderie
Traiteur
Transport, déménagement
Professionnels
Santé, esthétique
Rédaction, traduction
Services divers
Cabanes à sucre

300 OFFRES D'EMPLOI
Postes cadres et professionnels
Santé, services communautaires
Éducation
Bureaux
Informatique
Assurance
Vente, commerce
Clubs, restaurants, hôtellerie
Alimentation
Technique, métiers
Coiffure, esthétique
Industrie du vêtement
Industriel, manufacturier
Entretien, sécurité
Services domestiques
Médicins, artistes
400 SERVICES PERSONNELS
Compagnes, compagnons
Agences de rencontres
Clubs de rencontres
Astrologie, cartomancie
Activités sociales
Studios de massage
Autres
Souhaits
500 TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES
TRANSPORT
Tracteurs et machinerie agricole
Machinerie lourde
Remorques
Camions (achat, vente, location)
Autres véhicules
VÉHICULES AUTOMOBILES
Achat - Vente - Location
Autos à vendre
Consignataires d'automobiles
Autos antiques
Achat, vente, location, échange
Entretien et réparations
Pièces et accessoires
Ferraille
600 PLEIN AIR ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS
PLEIN AIR
Articles de sport
Articles de camping
Équipements de sports d'hiver
Bicyclettes
Chasse
Pêche
Ski
Camping
Golf
700 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
Hypothèques
Occasions d'affaires
Associés demandés
Franchises
Services financiers
Services spécialisés

Activités sportives
Véligéature, voyages
Camp de vacances
VÉHICULES RÉCRÉATIFS
Motocyclettes
Bateaux-moteur, yachts, voiliers
Planches à voiles
Motoneiges
Véhicules tout terrain
Roulottes, tentes-roulottes et motorisés
Avions
800 AVIS
Avis légaux
Appels d'offres
Avis divers
Communiqués
900 DÉCÈS, PRIÈRES REMERCIEMENTS
Remerciements, prières
Décès
SECTION ÉCONOMIE
700 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
Argent demandé
Expertises immobilières
Tenue de livres, déclarations d'impôt
Informatique, bureautique
Assurances
Équipement spécialisé
L'immobilier
Entreprises diverses
Propriétés de prestige

IMMOBILIER

100 AUTEUIL, bungalow détaché, 7 garages, pas cher, négociable, 104, boul. Ste-Rose, de 14h à 16h, sur place, possibilité, 10,000 \$, terrain, facile offre, Négoc. Lettecher, 661-6810. RE: MAX IMM CONTACT CRTR

101 CENTRE EST, 3 chambres, bain fournil, décor superbe, chambre à coucher au sous-sol. Camille Gagnon, 357-2222. RE: M. Gagnon, 357-2222. P. M. inc. cr. 483-3131

101 NOUVEAU BORDEAUX, nouveau triplex style cottage, très lumineux, situation idéale, 357-2222. P. M. inc. cr. 483-3131

103 FABRIQUE, Pl. Foch, Bungalow, 5500 m2, grand terrain, 357-2222. P. M. inc. cr. 483-3131

105 BOUCHERVILLE, cottage semi-dépendance, 3 chambres, 357-2222. P. M. inc. cr. 483-3131

107 DOMAINE maison pleine, 6 lucarnes, 52,900. Propriété 10 pièces, 487-8726

109 REPENTIGNY, triplex neufs avec garage, (ville-école), immeuble, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

111 ACHETONS bungalow, duplex, triplex, 463-0256, 447-1668

113 ILE DES SOEURS, magnifique 2 chambres, 2 salles de bain, balcon, 2500 \$, 487-8726

117 CONDOS à vendre ou à louer. 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

125 AU LAC NOIR, 1 chambre, 220-230 \$, 487-8726

128 HYPOTHEQUES 7 et 2e. No-taire Vallouette, 727-3734

101 AHUNTSIC quadruple semi-dépendance, 1200-1200. P. M. inc. cr. 483-3131

101 METRO L'ANCIEN, bungalow, 3 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 METRO BOURGEOIS, 4x4, détaché, 115,000 \$, 487-8726

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

101 AHUNTSIC, 2 chambres, 2 salles de bain, 1100-1100. P. M. inc. cr. 483-3131

ANNONCES CLASSÉES

INTERURBAIN SANS FRAIS: du lundi au vendredi, de 8h à 17h. 1-800-361-5013

ANNONCES CLASSÉES du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. 285-7000

Pour publier, changer, corriger ou annuler votre annonce du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h. 285-7111

dès 8h du lundi au vendredi